

TROISIÈME PARTIE : CONSIDÉRATIONS PARTICULIÈRES SUR
QUELQUES VILLAGES A FOSSES DE
L'ANKAY -

L'étude de quelques villages à fossés, parmi les nombreux sites, a nécessité un choix. Celui-ci peut s'expliquer par l'intérêt que certains villages nous ont semblé présenter, en fonction de leur rôle historique, de la variété de leur typologie, ou de leur position, géographiquement intéressant.

C'est ainsi que nous avons choisi d'étudier plus particulièrement le village d'Ambohitrony ; et quelques sites environnants ; ancienne capitale des Bezanozano, c'est donc un lieu historique important ; de même, la variété de la typologie que pouvaient présenter certains sites localisés dans une région assez restreinte et pouvant de ce fait présenter une certaine unité, nous l'avons trouvé parmi quelques sites au Nord de Moramanga ; enfin, la position géographiquement intéressante de certains sites des contreforts septentrionaux de l'Ifody, nous a ramené à étudier cette région.

CHAPITRE I.- SITES DES CONTREFORTS SEPTENTRIONAUX DE L'IFODY -

A) L'IFODY -

Le massif de l'Ifody est un des "hauts-lieux" de l'histoire des Bezanozano. C'est là que se fixèrent les premiers groupes marina qui, fusionnant avec certains Betsimisaraka, donnèrent naissance à cette nouvelle tribu. Le Lieutenant Vallier à la fin du siècle dernier nous en donne cette description : "le voyageur aperçoit, dressant majestueusement ses cimes alignées vers le ciel, un massif isolé, boisé, "le Fody, d'un relief d'environ six cents mètres, dont les "pentes septentrionales dévalent brusquement, pour s'élever sur les rives du Manambolo. Géographiquement, c'est "un massif granitique, orienté du Nord au Sud, s'élevant "très près du Mangoro, et entre deux de ses affluents, le "Manambolo et en aval la Mianarana".

En effet, après la descente de l'Angavo, le massif de l'Ifody est le second obstacle que rencontre le voyageur allant de l'Imerina vers la dépression de l'Ankay. La route

actuelle longe le massif et le contourne vers le Nord, mais l'ancienne route malgache des courriers et des caravanes traversait le massif comme le notait le lieutenant Vallier qui dans son étude sur "l'origine ethnique des Bezanozano (1898-a) précise que : "les pentes septentrionales sont parcourues par l'ancien sentier malgache, alors que la nouvelle route carrossable suit le pied entre Ambodinifody et Anjomakely".

Ce sentier que nous avons dû parcourir pour atteindre un des sites des contreforts septentrionaux du massif, nous a permis de voir quelle magnifique position défensive occupaient ces villages (fig;7). A nos pieds en effet, nous découvrons la dépression de l'Ankay d'une bordure à l'autre ; notre regard porte vers l'Est jusqu'aux hauteurs de la falaise botsimisaraka ; vers l'Ouest, la falaise de l'Angavo avec le site d'Ambatomanga-Ankay (1) apparaît toute proche, alors que devant nous, loin vers le Nord, s'étend la dépression. D'un seul coup d'oeil tout danger était donc visible de quelque côté que l'on se tourne, et vers le Sud, les crêtes boisées du massif offraient un refuge non négligeable.

Ces nombreux avantages expliquent sans doute l'importance du nombre des sites que nous avons pu relever sur les contreforts septentrionaux du massif de l'Ifody, seule région du massif étudiée, car étant la seule à avoir une végétation peu dense, et permettant de ce fait l'observation stéréoscopique. Ce fait pourrait d'ailleurs venir ren-

 (1) Ambatomanga-Ankay est postérieure à Ambatomanga-Imerina ; sa fondation suivant la destruction de ce dernier.

forcer l'hypothèse que la déforestation est liée au peuplement ; en effet, la position magnifiquement défensive qu'offrait cette partie du massif a attiré les populations, qui, en se multipliant, ont modifié le couvert végétal, et provoqué la disparition du manteau forestier couvrant le reste du massif, qui avait "résisté" à une occupation humaine longue, mais moins dense. De plus, vers le Nord, la descente vers les terres alluviales où se généralisait la riziculture irriguée a pu expliquer la densité du peuplement sur les pentes septentrionales de ce massif.

Parmi ces villages à fossés des contreforts septentrionaux de l'Ifody, nous avons choisi d'en étudier deux :

- le village d'Ambohijanahary, et celui d'Ambohitompobe.

B) LES VILLAGES ETUDIÉS -

a) le village fortifié d'Ambohijanahary :

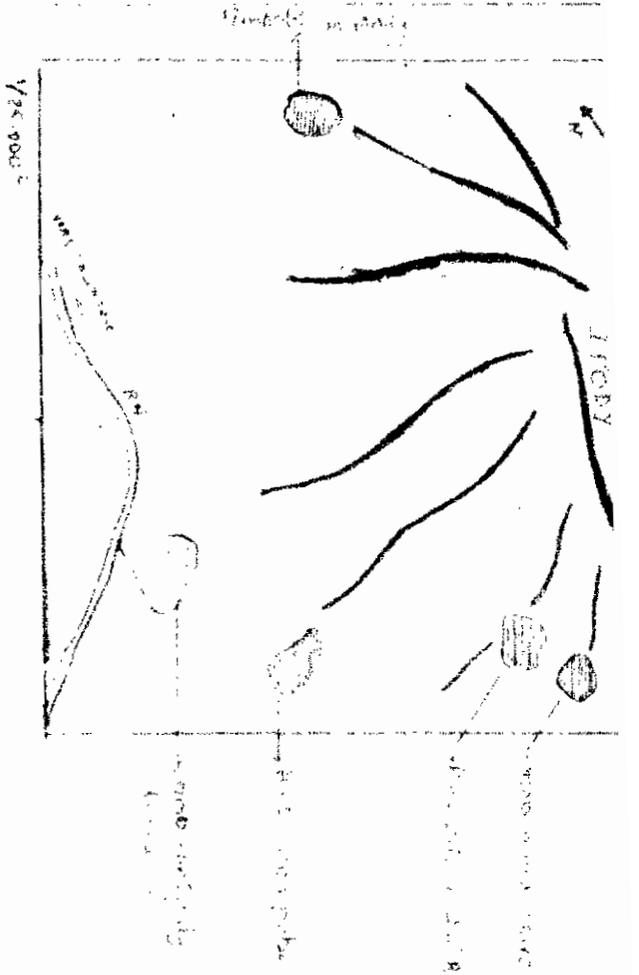
On atteint le village fortifié d'Ambohijanahary, en suivant l'ancien sentier malgache. Le village est situé à l'extrémité Nord du massif et jouit de ce fait d'une remarquable position défensive.

- forme générale du site :

Le site a la forme d'un ovale étiré d'Ouest en Est (fig.8) ; ses dimensions moyennes étant de l'ordre de 150 mètres pour la longueur (Est-Ouest) et 80 mètres pour la largeur (Nord-Sud). Ces dimensions sont celles de l'enceinte intérieure, qui se trouve être limitée par un nombre variable de fossés à chacune de ses deux entrées.

- les fossés :

Les trois fossés qui protègent le site vers l'Ouest se rejoignent et ne sont plus que deux sur le côté Est du site. Ceci d'ailleurs nous permet de penser que c'est effectivement de l'Ouest que venait le danger le plus menaçant (incursions merina, bandes de fahavalo), et qu'il était normal d'y trouver alors un système défensif plus complexe. Vers l'est au contraire se trouvait le chemin de la retraite, vers les



Along a road
 now to station no. 1000
 1000
 1000
 1000

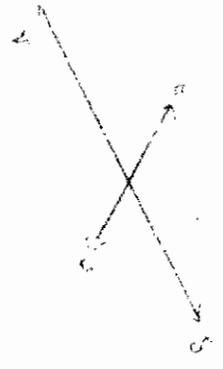


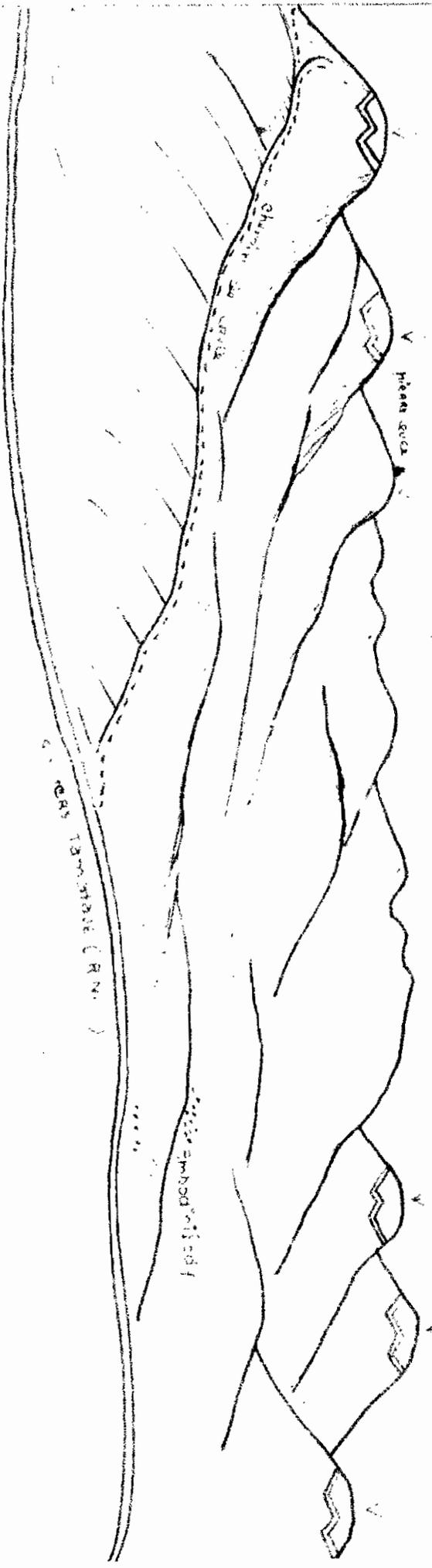
Figure 7

How many jobs

Amboli dhary

Amboli dhary

Amboli dhary



Sites des centres de planification

1967

Les dimensions actuelles des fossés bien que peu semblables à ce qu'elles ont dû être, en tenant compte du comblement, varient de 1m,80 à 2m50 ; ces fossés sont séparés par des remblais d'environ 2 mètres de large, et dominant le bord supérieur du fossé de 1m,50 à 2 mètres. Le village étant situé sur une hauteur, une forte dénivellation sépare le premier et le troisième fossé (fig.9).

En avant du fossé extérieur, sur le côté Ouest, un "avant-fossé" existe à une vingtaine de mètres de l'enceinte fortifiée, et venant semble-t-il renforcer, du côté le plus menacé, le système défensif.

- les entrées :

Le village d'Ambohijanahary comprend deux entrées diamétralement opposées, à l'Est et à l'Ouest. C'est par l'entrée ouest que l'on accède au site. Après avoir franchi l'avant-fossé, on se dirige, plein est vers l'entrée du village proprement dite. Le passage à travers les trois fossés a été aménagé, et forme une chicane, élément caractéristique de sites Bezanozano. L'entrée est au contraire, est un simple passage aménagé à travers les deux fossés bordant le site sur ce côté.

Le village présente donc une certaine dissymétrie, entre ses côtés est et ouest, le dernier particulièrement bien défendu par des fossés plus nombreux, et une entrée plus complexe.

- historique du village :

Bien que nos informateurs aient prétendu que sur le site se trouvait le tombeau de Randrianjanahary, fondateur du village, nous n'avons trouvé aucun vestige à l'intérieur du village.

Nous avons d'ailleurs recueilli fort peu de renseignements concernant le village d'Ambohijanahary. Aucune tradition ne le cite, et seuls nos informateurs ont pu nous en

parler sommairement .

L'origine du village n'est pas connue, si ce n'est le nom de son fondateur, Randrianjanahary. Il était peuplé par des :

- Zanakandriantomanjaka ;
- Zanadroandriana ;
- Zanakafandriana.

Ceux-ci se sont répandus dans la région, et ont peuplé les sites environnants (notre guide était d'ailleurs un Zanakafandriana).

Ce village malgré le peu de renseignements que nous ayons sur lui, nous semble être un exemple de site ancien. En effet, les renseignements recueillis sur place concordent sur l'ancienneté du site ; de plus, sa position élevée, la simplicité de son réseau de fossés de défense, et la forêt secondaire ayant colonisé le site, (rendant très difficile la traversée de celui-ci-) nous permettent de penser qu'il s'agit là d'un site ancien assez antérieur à la première conquête merina.

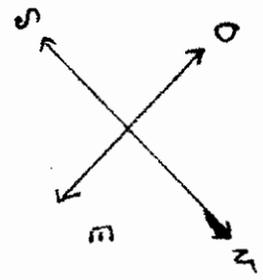
Beaucoup plus récent, par contre nous semble le second site choisi.

II.- le village fortifié d'Ambohitompobe -

Le village d'Ambohitompobe, bien que situé, lui aussi, sur les contreforts septentrionaux du massif de l'Ifody, ne jouit pas comme le village d'Ambohijanahary, déjà étudié, d'une remarquable position défensive. Situé plus au Sud, sur les pentes occidentales du massif, il n'est pas naturellement très bien défendu, et sa position en altitude relativement faible, permet d'y voir un site tardif. Le village est d'ailleurs dominé, au Nord-Est, par deux sites occupant des sommets plus élevés, couverts d'une végétation plus dense que l'on pourrait rapprocher du site d'Ambohijanahary ; et que l'on pourrait donc considérer comme des sites plus anciens.

Partant de l'actuel village d'Ambodinifody, on at-

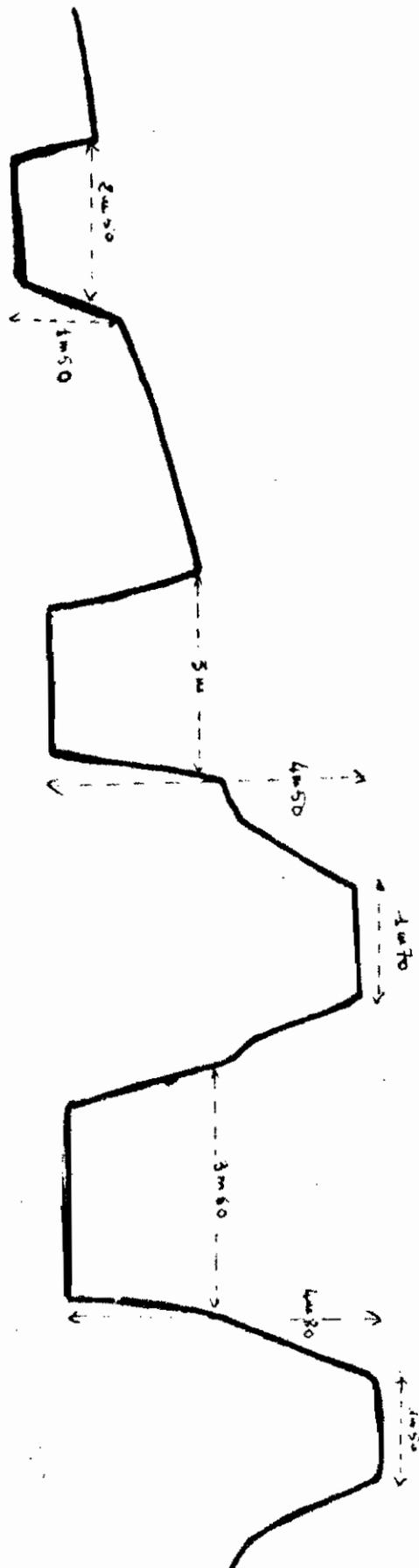
Figure 9



VERS LA STE

C

D



SD.

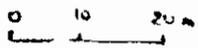
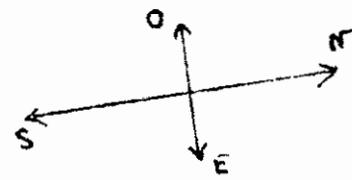
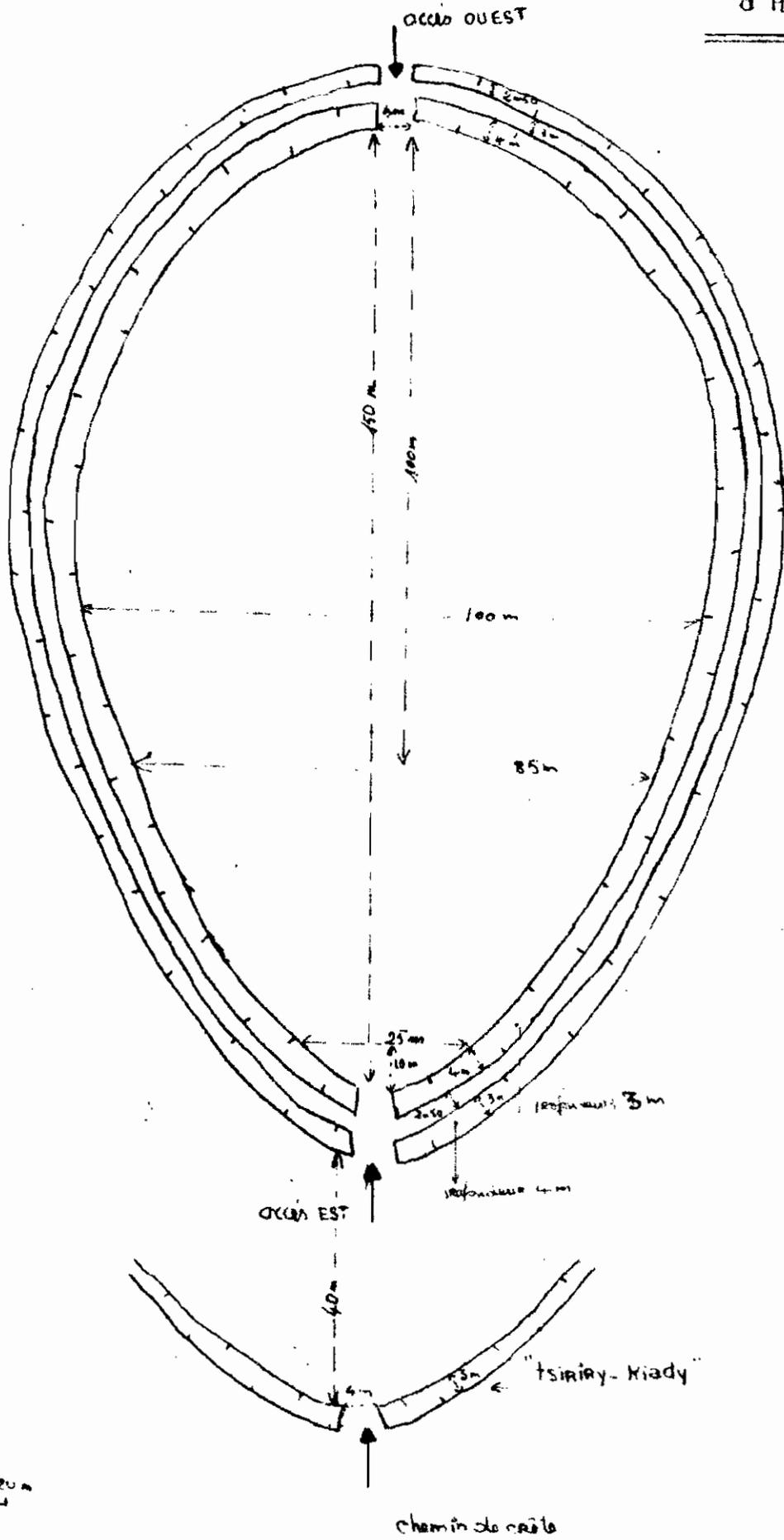
NE.



village fortifié d'Ambshijahary.
(coup de l'enceinte ouest).

village fortifié
d'AMBOHITOMPOBE

- figure 10



teint assez facilement le village d'Ambohitompobe, par son côté est :

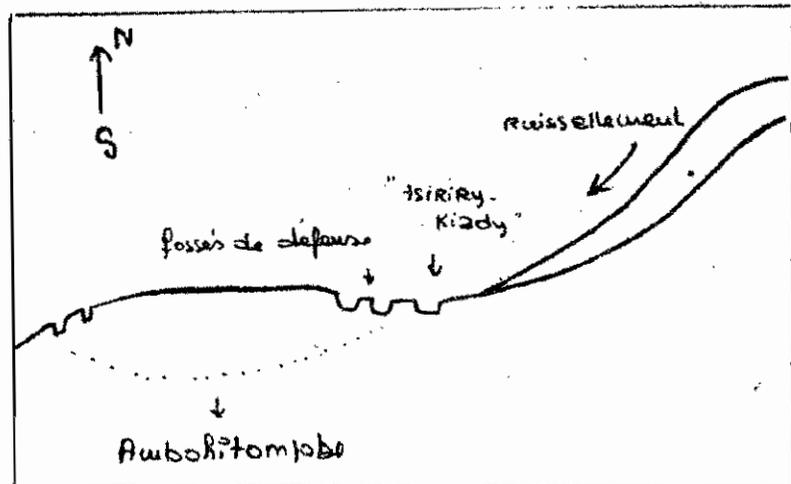
- forme générale du site :

Le village fortifié d'Ambohitompobe a la forme d'un ovale, étiré d'Est en Ouest, et renflé sur ce dernier côté. Les dimensions de l'enceinte intérieure sont de 150 mètres pour la longueur, et de 100 mètres pour la largeur en son milieu. L'ensemble du village situé sur un même plan, n'offre pas de terrasses d'habitat. Une végétation herbacée recouvre le site, où aucun vestige n'apparaît.

- les fossés :

Le village est entouré par deux fossés concentriques, formant un ensemble défensif peu important, par rapport à l'ensemble du site. Ces deux fossés sont séparés par un remblai, et leurs dimensions sont pour le fossé extérieur : 3 mètres de large, et 4 mètres de profondeur; pour le fossé intérieur : 3 mètres de large et 4 mètres de profondeur (leurs dimensions varient peu tout autour du site).

Ces mesures ont été prises de part et d'autre de l'entrée est du village. Une quarantaine de mètres avant le fossé extérieur, face à l'entrée Est, se trouve un "avant-fossé" tsiriry kiady. Ce fossé, d'après les renseignements recueillis, n'aurait pas, ici, un rôle défensif, mais permettrait de faire diverger vers les versants les eaux de ruissellement, descendues des sommets voisins, gardant ainsi les fossés à sec. La position du village, comme le montre le croquis ci-dessous rend plausible cette explication.



- les entrées :

Deux entrées interrompent les fossés de défense, à l'Est et à l'Ouest. C'est par l'entrée est que l'on accède au village. Ces deux accès sont de simples passages aujourd'hui élargis, d'une largeur de quatre mètres environ. Le tsiriry kiady est également interrompu par un passage, face à l'entrée Est.

Le village fortifié d'Ambohitompobe nous semble donc être un exemple de site tardif ; sa position peu élevée, sa facilité d'accès, son manque "d'ouverture" vers les régions environnantes qui fait que le village semble "écrasé", dominé, par les sites voisins d'Ambohimanarivo, et d'Ambohitsindanitra, permettent de le penser. Nous avons avec ce village une étape de la "descente d'habitat".

Sur la figure n° 7 page 63, apparaissent en effet les quatre étapes de la descente de l'habitat dans cette région :

1)- les sites d'Ambohijanahary, d'Ambohitsindanitra, et d'Ambohimanarivo, peuvent représenter le type d'habitat ancien ; système défensif simple sur sommet élevé, végétation actuelle arbustive (contemporains des luttes "intestines" (1)).

2)- le site d'Ambohitompobe peut représenter un type d'habitat plus tardif, ultérieur aux "luttes intestines", et contemporain de la soumission aux Merina ; c'est-à-dire, un type d'habitat moins bien défendu, et utilisant des sommets moins élevés.

3)- le village actuel d'Ambodinifody peut marquer la descente forcée ou désir de se rapprocher des ter-rs rizicoles sans souci défensif.

4)- "l'annexe" du village d'Ambodinifody, petit groupe de maisons en bordure de la route actuelle

 (1) le terme de "luttes intestines" qui désigne habituellement la période s'étendant en Imerina de la mort d'Andriamasinavalona à l'avènement d'Andrianampoinimerina, désigne ici la période d'insécurité des "Bezanozano indépendants".

(R.N.2), montre l'attrait important que joue la route dans l'évolution de l'habitat. Il marque l'actuelle et dernière étape de la descente de l'habitat.

Les contreforts septentrionaux de l'Ifody offrent donc une grande variété de sites, et notre choix volontiers limitatif, laisse possibles des monographies pouvant représenter un intéressant apport à une plus complète étude.

Si l'on en croit le Lieutenant Vallier (1898) :

"Randriamalazabe, grand ancêtre des Bezanozano, fut enseveli "au Fody, mais l'on ne trouve plus la trace de son tombeau... "quelques-uns croient que ses cendres ont été transportées "au commencement du siècle dans la trano manara d'Ambohitrony, lorsque cette localité devint la capitale des Bezanozano".

En effet, face aux contreforts orientaux du Fody, de l'autre côté du Mangoro, s'étend un ensemble de hauteurs qui, selon le Lieutenant Vallier toujours, "jouit des mêmes avantages défensifs que le Fody sans avoir l'inconvénient de "l'éloignement des rizières qui couvrent ici de grandes surfaces au bord du fleuve et au pied même de la hauteur".

C'est sur ces hauteurs que se situe le village fortifié d'Ambohitrony, qui, avec quelques sites environnants, constitueront le second ensemble de sites que nous avons choisi d'étudier.

CHAPITRE II.- AMBOHITRONY ET LES SITES ENVIRONNANTS -

Le choix d'Ambohitrony ne s'explique pas tellement par sa position géographique, mais plutôt par son rôle historique. Ce village en effet, a été pendant une longue période, la capitale d'un des royaumes Bezanozano ; ce site a été choisi par Randrianjomoina pour devenir sa capitale, et c'est ainsi qu'Ambohitrony est entré dans l'histoire bezanozano.

Autour d'Ambohitrony, d'autres sites jouissent des mêmes avantages, bien qu'ayant joué un rôle moindre dans l'histoire du peuple bezanozano. Parmi ces villages, nous avons choisi d'en étudier deux :

- l'un, plus ancien qu'Ambohitrony : le village fortifié d'Ambohidava (fig.18) ;
- l'autre, plus tardif qu'Ambohitrony : le village fortifié de Tsarahonenana (fig.19).

A) ETUDE DU VILLAGE FORTIFIE D'AMBOHITRONY

(fig. 12 à 17)

a) Historique du village :

Avant qu'Ambohitrony ne devienne la capitale d'une importante partie du pays Bezanozano, c'était un village parmi beaucoup d'autres, et comme eux, réunissant les descendants d'un même ancêtre, réunis pour former un clan.

Si l'on en croit la tradition recueillie par H. Rajaofera (), le village était peuplé par des Zafindrafanala, descendant de Rafanala et de Rafara, qui fixé à Ambohifary fut aussi à l'origine du clan des Zafindrafara, peuplant ce second village, mais dont les liens de parenté avec les premiers étaient évidents.

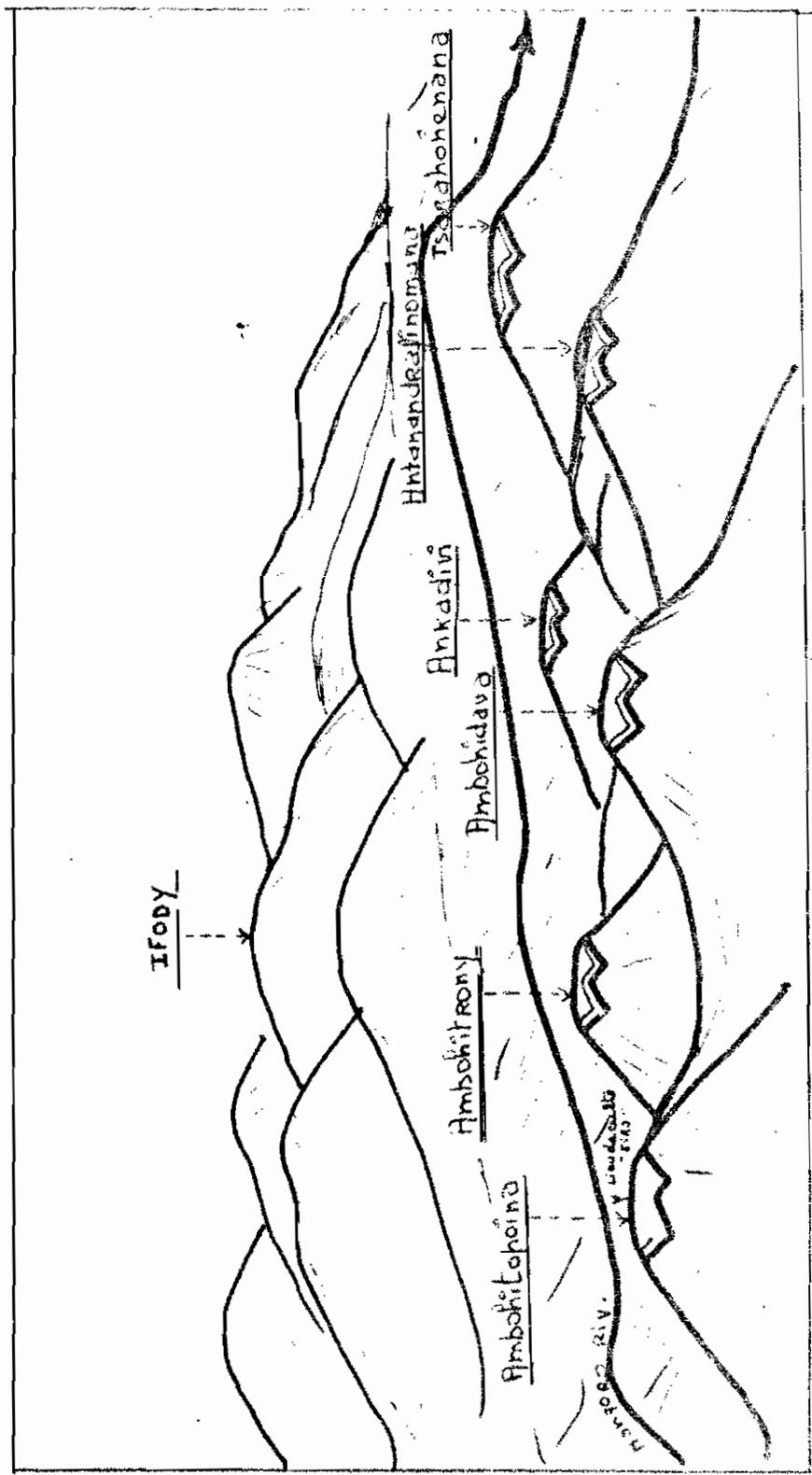
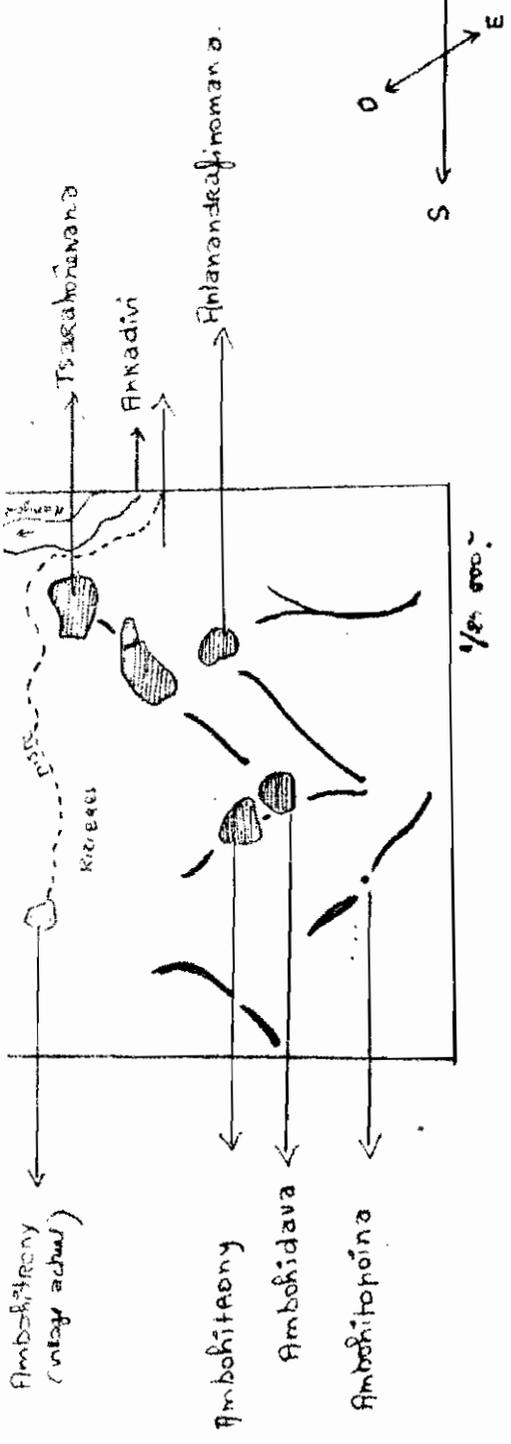
Divisés, ils se révoltèrent lorsque Randrianjomoina devint maître des Bezanozano du Sud, refusant ainsi de devenir "les esclaves d'un Merina". Celui-ci, profitant de leur division, livra bataille successivement aux différents groupes. Selon la même tradition, citée plus haut : "Il attaqua d'abord les Zafindrafanala, qui défendaient le village d'Ambohitrony. Il les battit, et le village fut pris d'assaut. Il fortifia le village qu'il avait l'intention d'habiter, et fit la proclamation suivante aux habitants : "Allez chercher d'autres demeures pour vous, et pour vous réunir, si vous voulez, aux gens de vos tribus. Mais les Zafindrafanala se réunirent à lui pour repousser les Zafindrafara qui, furent défaits et poursuivis jusque dans leur village d'Ambohifary". (1).

Il fut alors aisé à Randrianjomoina de faire accepter à ces populations la domination merina.

(1) le site d'Ambohifary cité par la tradition semble être le site que nous avons visité.

villages à fossés
 autour
 d'Ambohitrony.

Figures 11.



0 100 200
 actual approximate

ankadiñ
 nom et désignation des sites

villages à fossés

Un autre apport de la tradition orale, celle que nous avons pu recueillir sur place, évoque, lui aussi, l'histoire d'Ambohitrony et de sa région : le premier "propriétaire" du pays dont on connaisse le nom fut Ralazabe. (entermé à Moroparasy) et dont le successeur fut Ramañomanana (1). C'est au temps de Ramañomanana, qu'un Merina Rândrianjomoina devint roi. Bien que Merina, il voulut se considérer comme un descendant de Ralazabe, d'où le nom de Zafindralaza que prirent ses descendants, ce qui marque le désir de continuer la tradition. Les Zafindralaza étaient donc les plus nombreux dans la région alors, mais d'autres clans existaient, jouissant de privilèges moindres :

- les Tsienim-pangady ;
- les Betsimeloka ;
- les Marofangady ;
- les Maromity (2) ;
- les Marohova.

De ce passé historique, que reste-t-il aujourd'hui ?

Indépendamment des nécessités de défense, marquées par la présence d'un fossé, on trouve des traces concrètes de ce passé : en effet, après la soumission des trois chefs Bezenozano (Randrianjomoina, Andriampangaina et Andriamarovahoaka), Andrianampoinimerina leur accorda le privilège d'avoir sur leur tombeau une trano mañara, ou maison froide, privilège dont jouiraient aussi leurs descendants. C'est ainsi, aujourd'hui encore, ^{que} se dressent deux trano mañara

(1) Une des pierres levées entourant la trano mañara d'Ambohitrony lui est dédiée.

(2) L'existence de ce clan (Maromity ou Maromainty) nous amène à y voir l'origine du mot "marmite" employé par Flacourt, ou Mayeur pour désigner les porteurs recrutés pour leur remontée de la côte est vers les hautes-terres. Ce clan ayant pu fournir de nombreux porteurs, son nom aurait été déformé et francisé. Cela nous amènerait à refuter l'hypothèse de L.F. Flutre (1963) qui ~~venait~~ ^{venait} à l'origine de ce mot le mot malgache "maromity" (porteurs de paquets et par extension "serviteur").

sur le village d'Ambohitrony ; celle de Randrianjomoina, et celle de ses descendants. Ces vestiges sont les seuls que l'on trouve, mais à la fin du siècle dernier, d'autres vestiges, aujourd'hui disparus existaient encore, puisque le Lieutenant Vallier pouvait alors noter : "Au centre du village (se trouve) la maison qu'habitait Randrianjomoina, case en planches sans architecture et sans ornement artistique d'aucune sorte".

Comment se présente ce village ?

b) Etude du site :

- position générale du site -

Le village fortifié d'Ambohitrony occupe l'un des sommets d'un ensemble de hauteurs, séparées du massif de l'Ifody par la vallée du Mangoro. C'est en effet, à l'Est de ce massif, à la latitude de ses contreforts septentrionaux, que se dressent quelques sommets d'inégale hauteur, et dont l'un d'eux, dominant directement la vallée, porte les vestiges de l'ancien village fortifié d'Ambohitrony.

Le choix de ce site, peut s'expliquer par sa position, moins difficile d'accès que les sommets de l'Ifody, et proche des terres alluviales de la vallée du Mangoro, où pouvaient s'étendre les rizières. Les deux préoccupations essentielles auxquelles devait satisfaire un site avant d'être choisi, semblent là réunies.

Le site occupe une lourde colline boisée, située au Nord-Est de l'actuel village d'Ambohitrony. James Hastie notait en 1818 : "Il faut huit minutes de montée pour entrer par la première porte" ; effectivement, l'accès du village est assez facile. On l'atteint, partant du village actuel, au fond de la vallée, en traversant les rizières du nouveau village (et autrefois de l'ancien), puis en montant, à flanc de colline, sans difficulté majeure. On atteint alors le site par son extrémité ouest, découvrant de l'autre côté de la vallée, le massif de l'Ifody.

- forme générale du site (fig.12, p. 77)

Le village d'Ambohitrony a la forme d'une ellipse, étirée du Nord au Sud. Ses dimensions moyennes sont, 200 mètres pour la longueur, 120 mètres pour la largeur. La totalité du site se trouve sur un même niveau, mais vers l'extrémité sud-est du site, deux levées de terre isolent l'emplacement de deux trano manara, et d'un lieu de culte.

- les fossés :

Le village est entouré d'un seul grand fossé dont les dimensions varient. On a pu ainsi relever :

o à l'entrée Ouest un fossé de 3 mètres de large, et 1m,50 de profondeur ; à droite de cet accès, une profonde "queue de poêle", ou un fossé d'évacuation, surcreusé par le ruissellement des eaux, qui atteint six mètres de large et sept mètres cinquante environ de profondeur.

o à l'entrée est, le fossé atteint une profondeur de quatre mètres, et, au Sud du passage permettant d'accéder au village, le fossé s'élargit, et forme un flot allongé sur quatre à cinq mètres, haut de quatre mètres et large de cinq mètres. Le fossé contourne l'flot et sa largeur est de quatre mètres vers l'extérieur, et de deux mètres vers l'intérieur. Par rapport au passage d'accès, les fossés divergent et contournent le site.

- les entrées :

Quatre entrées interrompent le fossé ; elles sont situées aux quatre points cardinaux. On accède actuellement au village par l'entrée ouest ; c'est un simple passage, de forte pente, et d'une largeur de deux mètres environ, qui, une fois le fossé franchi, conserve une pente élevée. L'ensemble du site est donc surélevé par rapport au fossé.

L'entrée est du village permet d'accéder aux sites voisins par des chemins de crête ; elle forme un passage de quatre mètres de large et d'une dizaine de mètres de longueur et est située en contrebas par rapport à l'ensemble du site, au pied de l'ensemble du site, au pied de l'emplace-

ment des deux trano manara. Un vestige de rempart subsiste le long du fossé, à l'extérieur, vers le Nord.

- les vestiges historiques : Les trano-manara :

Capitale de Randrianjomoina, Ambohitrony a été un gros village puisque James Hastie nous le décrit en 1818, comme : "...un grand village détruit par le feu, dont seulement dix sept maisons restent debout sur deux cent cinquante ; et où les maisons sont très rapprochées". Il ne reste aucun vestige de ces habitations ; seules, deux trano manara se dressent sur le site. Le Lieutenant Vallier (1818-a) les a déjà décrites : "... le regard et l'attention sont surtout attirés par les sépultures des anciens mpifehy qui, sans être curieuses, l'art en étant totalement absent, ont cependant un aspect particulier, et sortent de la banalité ordinaire ; deux trano manara (maisons froides) les recouvrent. Ces trano manara sont de simples cases en planches, ayant une fenêtre cadénassée, pour toute ouverture (1), et abritant les tombeaux ; celui de Randrianjomoina est sous la trano manara du Nord, et sous celle du Sud reposent trois de ses successeurs, Randriamiakatra, Rainiwalava et Rainisoatoana."

Ces deux trano manara sont toujours en place, et ont conservé le même aspect. Ce sont de simples cases de bois, couvertes de chaume, alignées Nord Sud, et de dimensions à peu près semblables. Elles sont entourées de pierres levées dédiées aux différents ancêtres ensevelis dans ces sépultures.

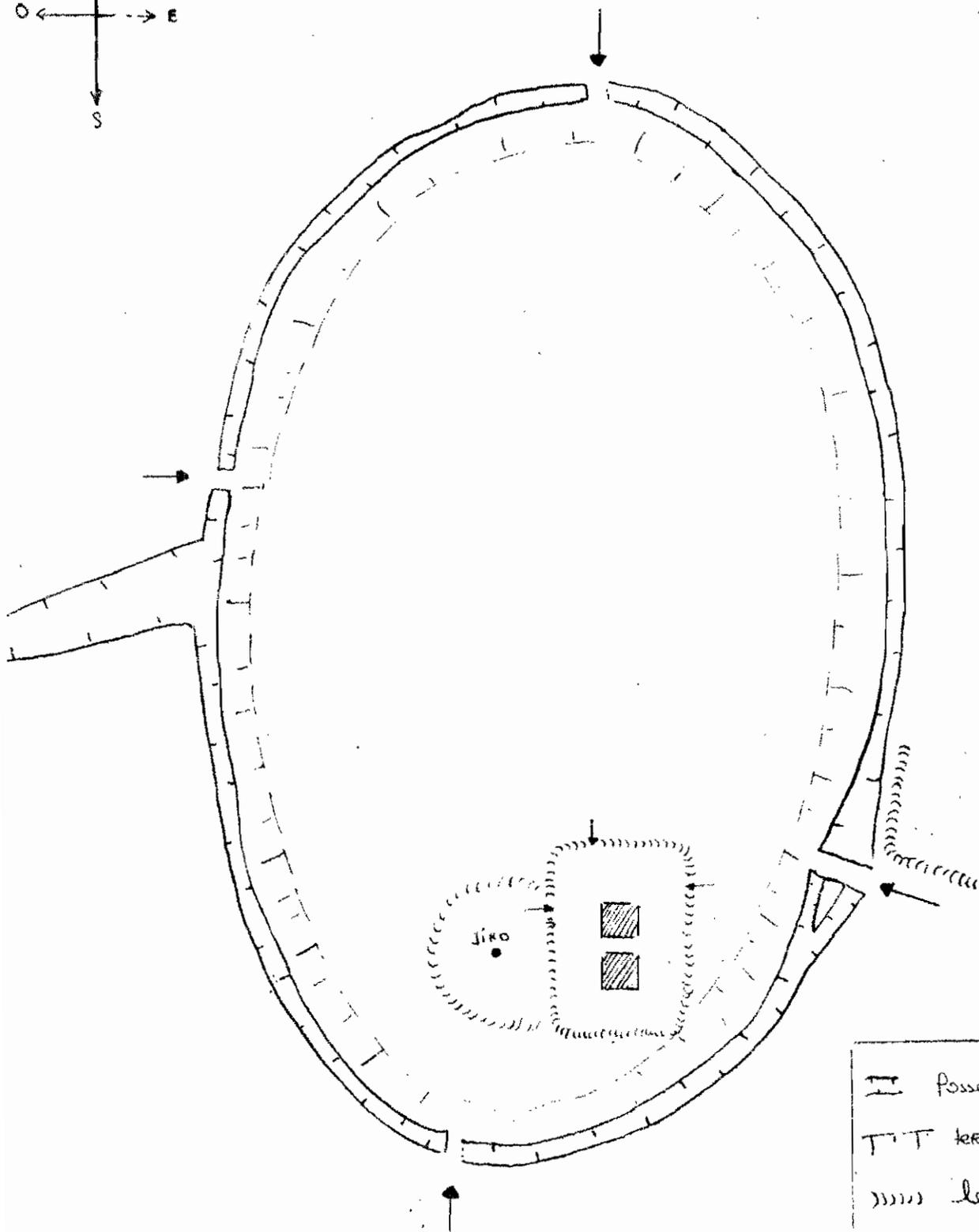
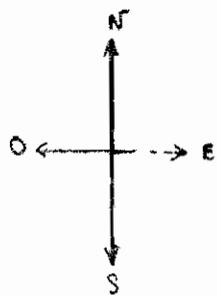
Les deux trano manara occupent un emplacement situé au Sud-Est du village et limité par une levée de terre (fig.13, p.79). Il a la forme d'un rectangle de quinze mètres de long, et dix mètres cinquante de large, et étiré du Nord au Sud. Au Sud et à l'Est l'enceinte est bordée par le fossé de défense, et trois ouvertures interrompent la levée de terre limitant l'emplacement.

o vers le Sud-Est, le chemin d'accès vers l'entrée

(1) lors de notre visite sur le terrain, nous n'avons pas remarqué ces fenêtres cadénassées, mais une porte située sur le côté ouest de chaque trano manara et permettant d'y pénétrer.

Plan du village fortifié
d'AMBOHITRONY

fig. 12



légende

- ≡ fosse de défense
- T-T terrasse habitée
-)))) levée de terre
- ▣ trano-manera
- ▨ fosse d'irruption
- emplacement des accès

0 10 20 30 m

Est du village.

o vers l'Ouest, l'accès donnant sur un lieu de cul-
te encore utilisé.

o vers le Sud-Ouest, l'accès donnant sur le site ;
c'est l'accès normal pour pénétrer dans l'enceinte des trano manara, celles-ci occupant les deux tiers Sud de l'en-
ceinte.

- description des trano manara (fig. 16 et 17)

Les deux trano manara sont de forme rectangulaire,
et de dimensions semblables, la différence entre la longu-
eur et la largeur étant peu sensible. Les dimensions des
deux constructions sont :

mesures	trano manara Ran- drianjomoina	trano manara des descendants
Longueur (Est-Ouest)	3,50 m.	3,80 m.
Largeur	2,92	3,20
hauteur (faîte)	2,50	2,50
hauteur (côté toit)	1,50	1,50

Sur le côté ouest de chaque trano manara, une
porte en permet l'accès.

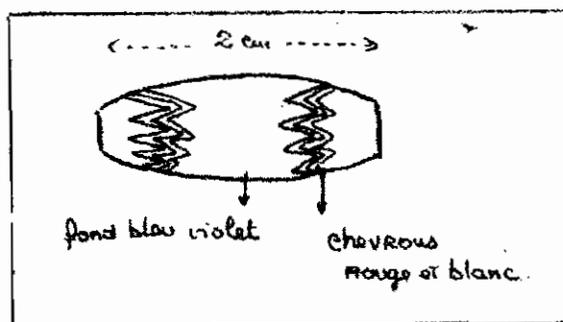
o intérieur des trano manara :

A l'intérieur des trano manara, dont les murs
et le plancher sont tapissés de nattes, existent deux dal-
les cimentées, récemment posées, (comme le montrent les ins-
criptions gravées en surface) et marquant l'emplacement des
tombeaux. La forme et les dimensions des dalles ne sont pas
les mêmes dans chaque trano manara (fig. 14 et 15).

Dans la trano manara des descendants de Randrian-

jomoina, divers objets sont entassés dans l'angle Nord-Est; on trouve ainsi :

- une tasse en porcelaine européenne (19^e siècle) à décor bleu et blanc, marque J.S.M.P.R.Cie Balmoral;
- un saladier et divers plats polychromes européens en faïence (19^e siècle);
- une perle fond noir/violet à chevrons rouges et blancs de forme cylindrique (croquis ci-dessous).



Il est possible de la dater et d'en trouver l'origine d'après l'ouvrage de X.G.N. Van der Sleen (1967) où une perle identique porte la légende "Modern chevron, Star or Roserra beads, common from Venice and from 17th century Amsterdam ; beads of Amsterdam factory". Il faudrait donc y voir une perle hollandaise du XVII^e siècle, origine commune à beaucoup de perles malgaches.

Le tombeau de Randrianjomoina est définitivement fermé, mais celui de ses successeurs peut-être encore utilisé.

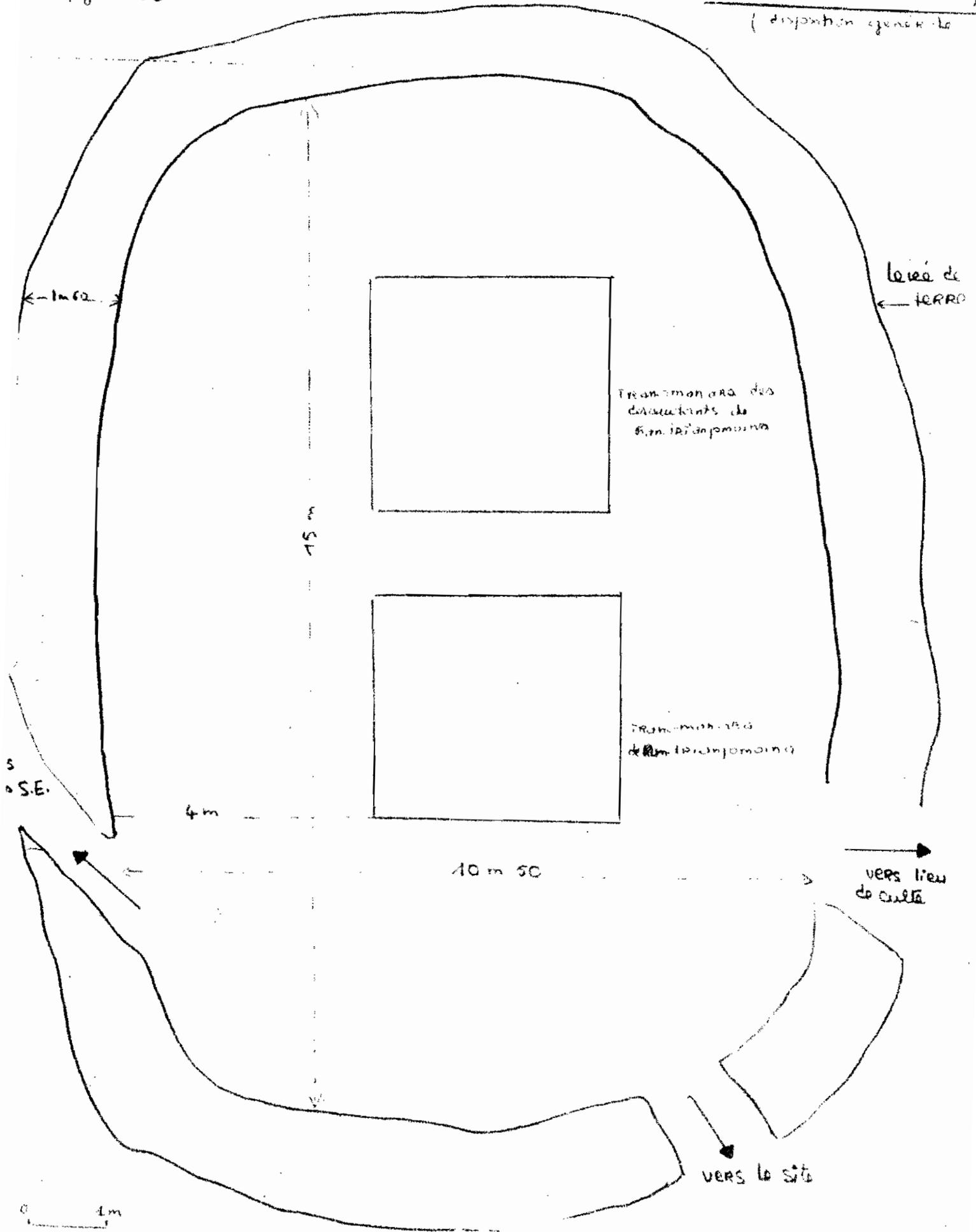
Autour des trano manara, diverses pierres levées se dressent :

- les pierres levées (fig. 16 et 17)

Ces pierres, de dimensions différentes, ont chacune une signification particulière. C'est ainsi que la pierre n°1 (fig.16) marque la limite Nord du tombeau de Randri-

- figure 13.

TRANOMANARA A Ambihitrony
(disposition générale)



- FIGURE 14 -

Dalle de la Tranomandra des
descendants de Ran. Tranjomaina

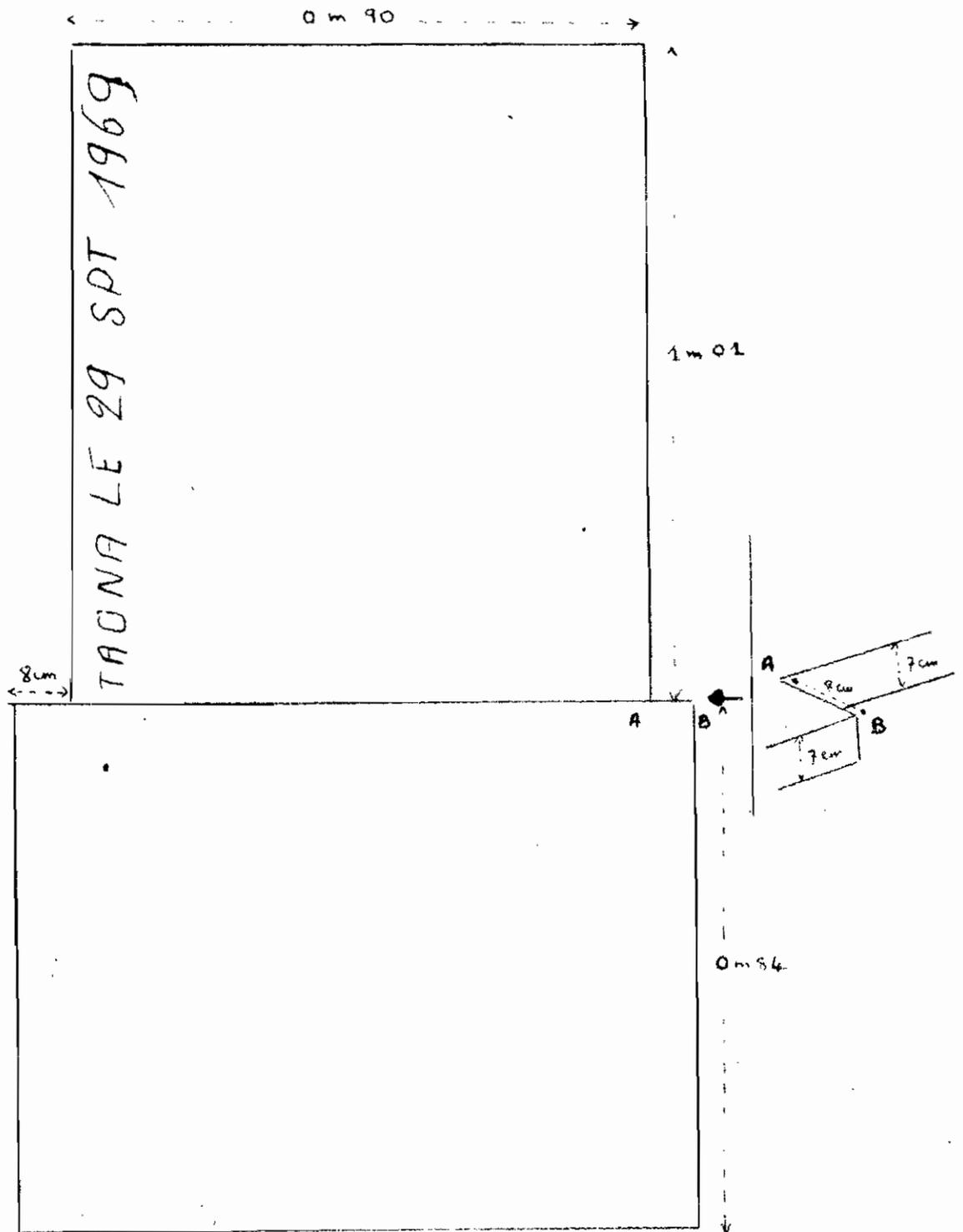
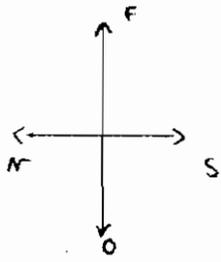
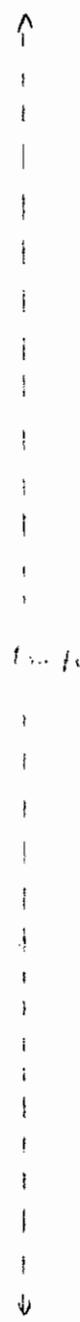
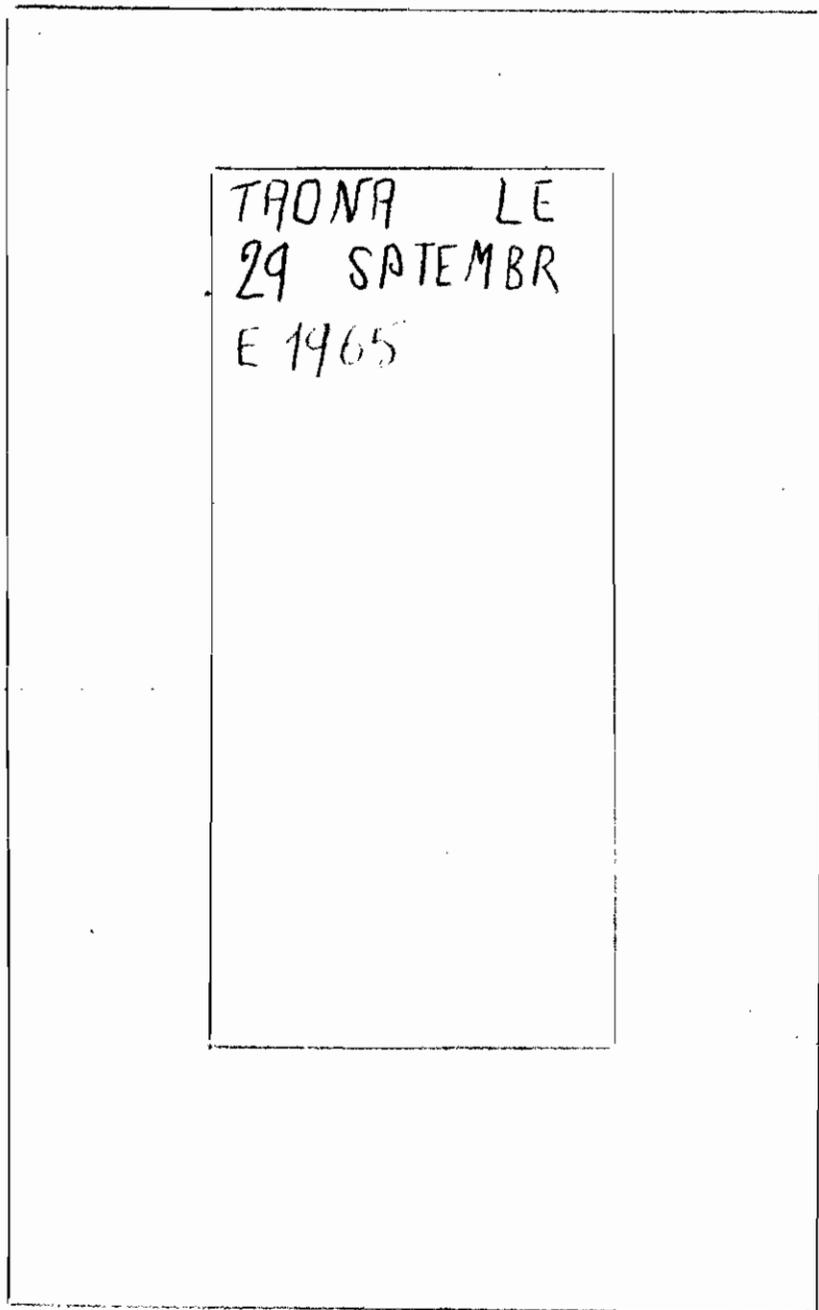
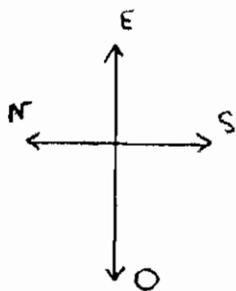


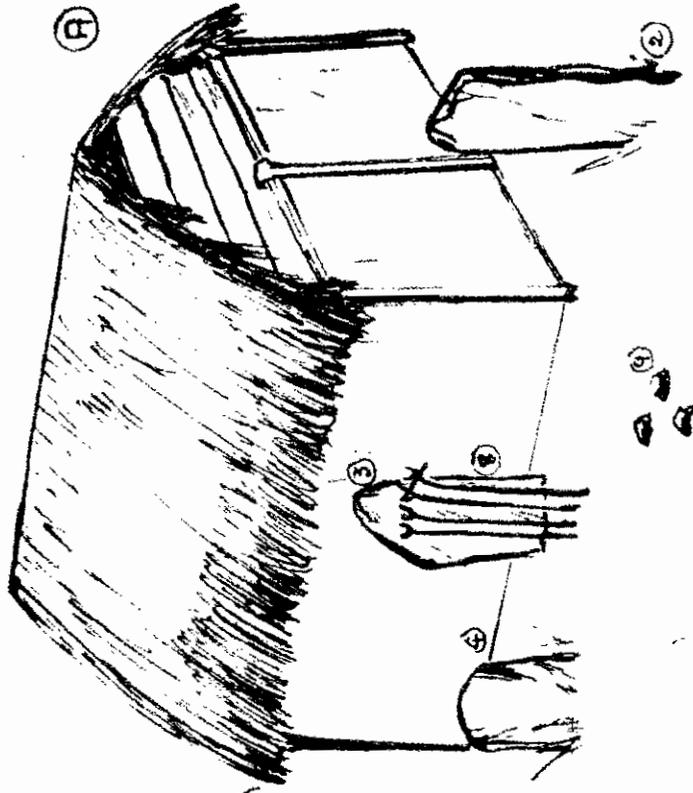
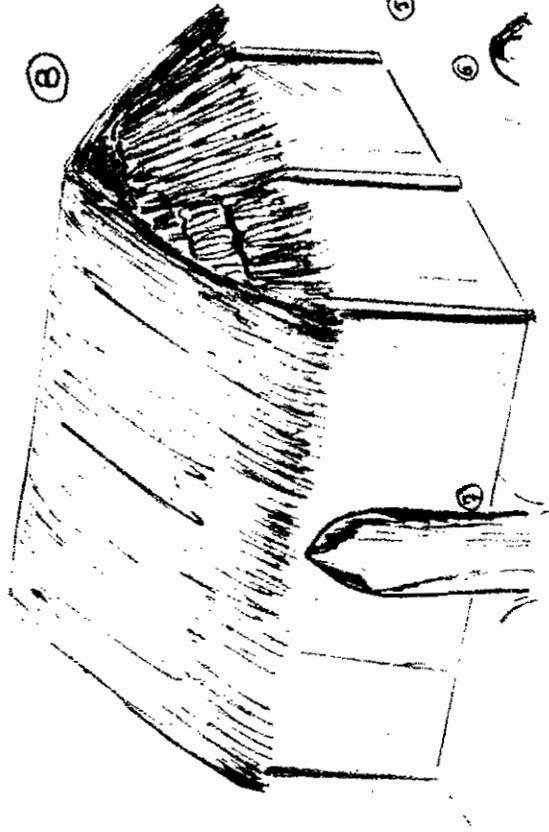
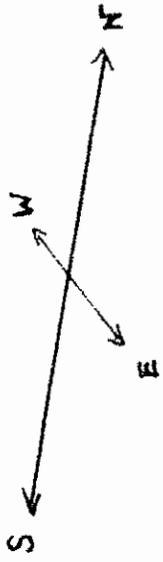
Figure 15

Dalle della Trano mandra
do Randrianjomaña.



1m 05





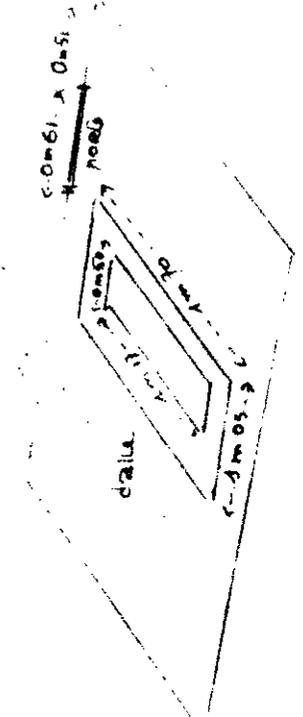
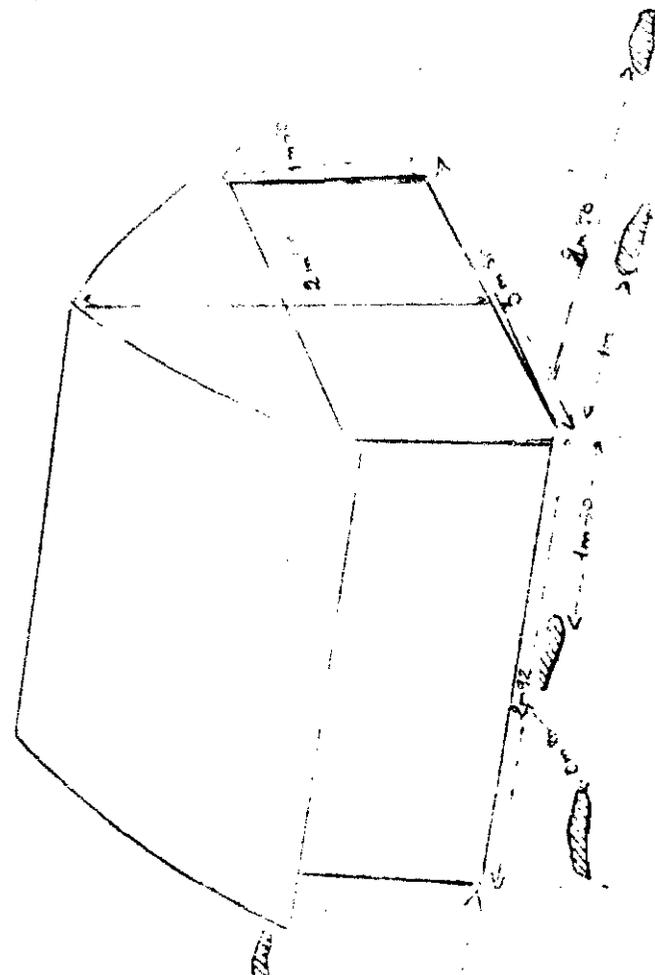
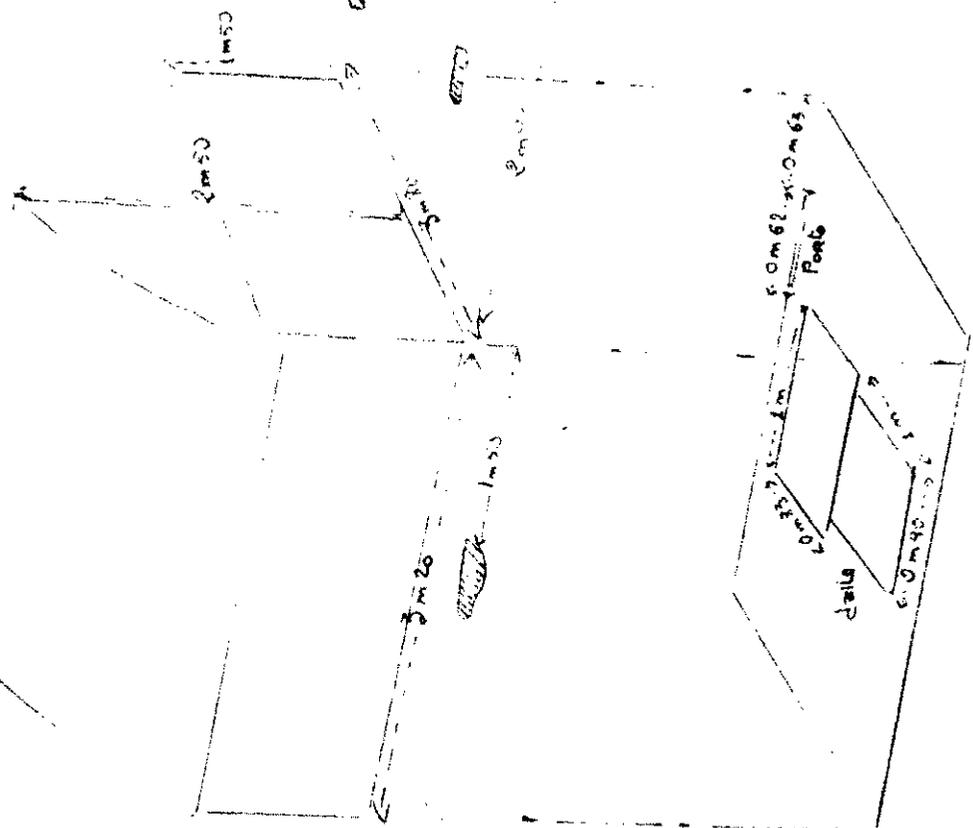
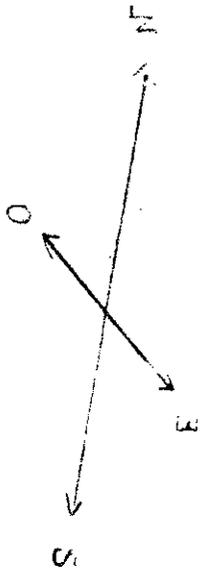
legende...

- ① ②... pierres brutes
- ③ table des anglais
- ④ table
- ⑤ Tranomanara de Ransirajomoina
- ⑥ Tranomanara des descendants de Ransirajomoina.

TRANOMANARA (table angl.)

(Ambohitrony)

I. Choisy, 1911, p. 16
- figures 16.



STRUMENTARIO (collezione)
(strumentazione)

anjomoina ; la pierre n°2 est dédiée à Ramañomanana ; la pierre n°3 est dédiée à Randrianjomoina, de même que la pierre n°4 ; les pierres n°5 et 6 sont dédiées à Ravelojaona (descendant de Randrianjomoina) ; la pierre n°7 étant dédiée à Randriamiakatra, fils et successeur de Randrianjomoina.

Les trois petites pierres n°9, forment un trépied destiné à préparer la nourriture des participants lorsqu'une cérémonie a lieu sur le site. La "table des ancêtres" (n°8) est destinée à supporter les offrandes faites aux ancêtres ensevelis sous les trano manara.

Car ce site fait encore l'objet d'un culte vivace, et pour y accéder, des offrandes et des libations, ont été nécessaires (1).

Il est de même interdit de ramener quoique ce soit hors du site, ce qui ne nous a pas permis d'effectuer des sondages archéologiques sur le site. Ces fady restent très vivaces, et scrupuleusement respectés par les habitants de la région, dont beaucoup sont des Zafindralaza, descendants des anciens habitants d'Ambohitrony. Ceux-ci, si l'on en croit notre informateur et guide (2), ont définitivement quitté leur village vers la fin du siècle dernier (3) ; mais les habitants du nouveau village et d'autres environnants, se rendent toujours sur l'ancien site, pour faire des cérémonies, (sacrifices en particulier) qui doivent leur concilier la bienveillance des ancêtres. Près de l'emplacement des trano manara, se trouve d'ailleurs un lieu de culte encore couramment fréquenté.

- le lieu de culte :

Sur le côté ouest de l'enceinte des trano manara, se trouve une autre enceinte grossièrement circulaire d'une dizaine de mètres de diamètre, au centre de laquelle se trouve un jiro ou lieu de culte formé de bois entremêlés.

(1) Voir annexe n°II, consacré au culte des ancêtres en Ankay.

(2) notre guide Razakamiandra, un Zafindralaza, descendant de Randrianjomoina, appartenant à la 6ème génération.

(3) à Soavonorona, au Sud/Sud-Est d'Ambohitrony vivrait un ray aman-dreny, Ramalohina, qui aurait habité le site d'Ambohitrony.

en Ce lieu de culte est toujours fréquenté, et enco-
reg 1971, un boeuf a été sacrifié pour que les ancêtres con-
tinuent de protéger le village et sa région (1).

Une levée de terre couverte de végétation, isole le
lieu de culte du site, de l'emplacement des trano manara.

Ainsi, si Ambohitrony n'est plus aujourd'hui qu'un
village vide et abandonné, il continue, pour les populations
de la région, d'être un lieu sacré, riche de son passé, et
de la présence de la sépulture du grand chef Bezanozano et
de ses descendants. En fait, Ambohitrony vit encore, dans
la tradition.

Quittant le village d'Ambohitrony par son entrée est,
on aperçoit au-delà d'un chemin de crête, et relativement
proche, le site fortifié d'Ambohidava, que nous nous propo-
sons maintenant d'étudier.

B) ETUDE DE SITES ENVIRONNANTS D'AMBOHITRONY -

a) Le village fortifié d'Ambohidava (fig. 18, p.88)

- Position générale du village :

"Quand les Bezanozano furent ainsi vaincus, Randri-
"anjomoina amena Andriantsidingo et l'installa comme otage
"dans le village d'Ambohidava au nord d'Ambohitrony" (M. Ra-
jaofera).

Le village fortifié d'Ambohidava occupe en effet une
hauteur, plus élevée que celle où se trouve Ambohitrony, et
assez proche, vers le Nord-Nord/ouest (fig.11). L'opinion
de nos informateurs, et la position élevée du site, aban-
donné bien avant Ambohitrony, puisque personne n'a pu pré-
tendre connaître de vue ou de nom; un des anciens habitants
de ce site, nous permet de penser que ce village est anté-
rieur à Ambohitrony.

On atteint le site, quittant Ambohitrony par l'Est,
en cheminant longuement sur les crêtes ; ces chemins qui
semblent isolés, portent pourtant la trace d'un culte viva-
ce, qu'est en Anokay le culte des ancêtres. Un tsangambato,
un jiro, jalonnent le chemin conduisant d'un village à
l'autre. On atteint alors le village d'Ambohidava par son
(1) voir annexe I "le culte des ancêtres en Anokay.

- description du site :

Le village d'Ambohidava a une forme ovale ; étiré dans le sens Sud/Sud-Est-Nord/nord-Ouest, il mesure environ 150 m. de long, et 80 m. de large ; un fossé entoure le site doublé d'un second fossé vers le Nord-Est, et deux entrées diamétralement opposées (au Sud/Sud/Est, et au Nord/Nord-Ouest) en permettent l'accès.

- le système défensif :

Il est formé par un fossé, doublé sur le côté Sud/Sud/Est, d'un second fossé, venant renforcer le système défensif vers le côté le plus facile d'accès, face au chemin de crête. Vers le côté Nord/Nord/Ouest, un seul fossé ferme le site, mais à une vingtaine de mètres de cette même entrée, à l'intérieur du site, est un fossé peu profond (cinquante centimètres, mais sans doute comblé) bordé d'un remblai vers l'intérieur, et coupant le site transversalement, d'Est en Ouest. La profondeur des fossés est inférieure à trois mètres et leur largeur varie de trois à cinq mètres.

- les entrées :

Deux entrées interrompent le fossé d'enceinte : au Sud-Sud-Est, l'entrée forme un passage de 3m,50 de large et 15 mètres de long ; et au Nord/Nord/ouest, est un passage de 3,50m. de large ; et 3,80m. de long. Une fois les entrées franchies, on trouve à l'intérieur du site une terrasse sommitale portant les traces de l'ancienne occupation humaine.

- les vestiges :

On ne trouve pas de traces d'habitation, ni de tombeaux, mais, creusées dans le sol des traces de silos.

A cinquante mètres de l'entrée Sud/Sud/Est, à quatre mètres du bord de la terrasse d'habitat, se trouvent les traces de trois silos respectivement de 1,20m, 1,80m et 1,80m., creusés dans le sol. Aucune trace de couvercles, ceux-ci ayant été en bois ont disparu, mais les traces des silos, en partie comblés, demeurent.

Bien que n'ayant recueilli aucun renseignement sur l'origine de ce village et son histoire, il nous semble être un exemple de lieu d'habitat fortifié ancien, et sûrement antérieur à Ambohitrony.

Quittant le village d'Ambohidava par le Sud/Sud/Est, on aperçoit entre ce site et la vallée du Mangoro, plusieurs hauteurs de moindre importance, couronnées par des traces d'anciens villages ; parmi eux le village de Tsarahofenana, qui complétera cette étude des villages de la région d'Ambohitrony.

b) le village fortifié de Tsarahofenana (fig.19)

Situé au Nord-Ouest d'Ambohitrony, le village de Tsarahofenana, occupe une butte peu élevée, au sommet vaste et plat. Il a la forme d'un ovale tronqué et déformé, étiré d'Est en Ouest, et dominé au Sud par les hauteurs portant les sites d'Ambohitrony et d'Ambohidava.

- le système défensif :

Le village de Tsarahofenana, est entouré d'un seul fossé de défense. Celui-ci, peu profond, n'offre que peu de protection au village. Il est bordé, à l'intérieur, par une levée de terre peu élevée (moins de cinquante centimètres) sur toute sa longueur.

La profondeur du fossé, mesurée en divers points est en moyenne comprise entre un mètre et un mètre soixante dix.

Sa largeur, plus importante, varie de un mètre cinquante à deux mètres cinquante.

Le peu d'efficacité du système défensif, laisse à penser que Tsarahofenana est un site tardif, contemporain ou postérieur à la conquête merina (coupe AB, fig.19).

Ce site est d'ailleurs vaste puisque ses dimensions sont de :

- 200 mètres pour la largeur, (Nord-Ouest/Sud-Est)

- 300 mètres pour la longueur (Nord-Est/Sud-Ouest).

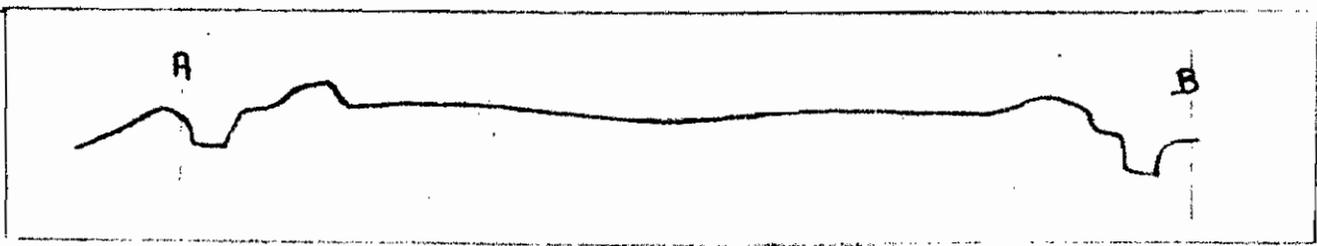
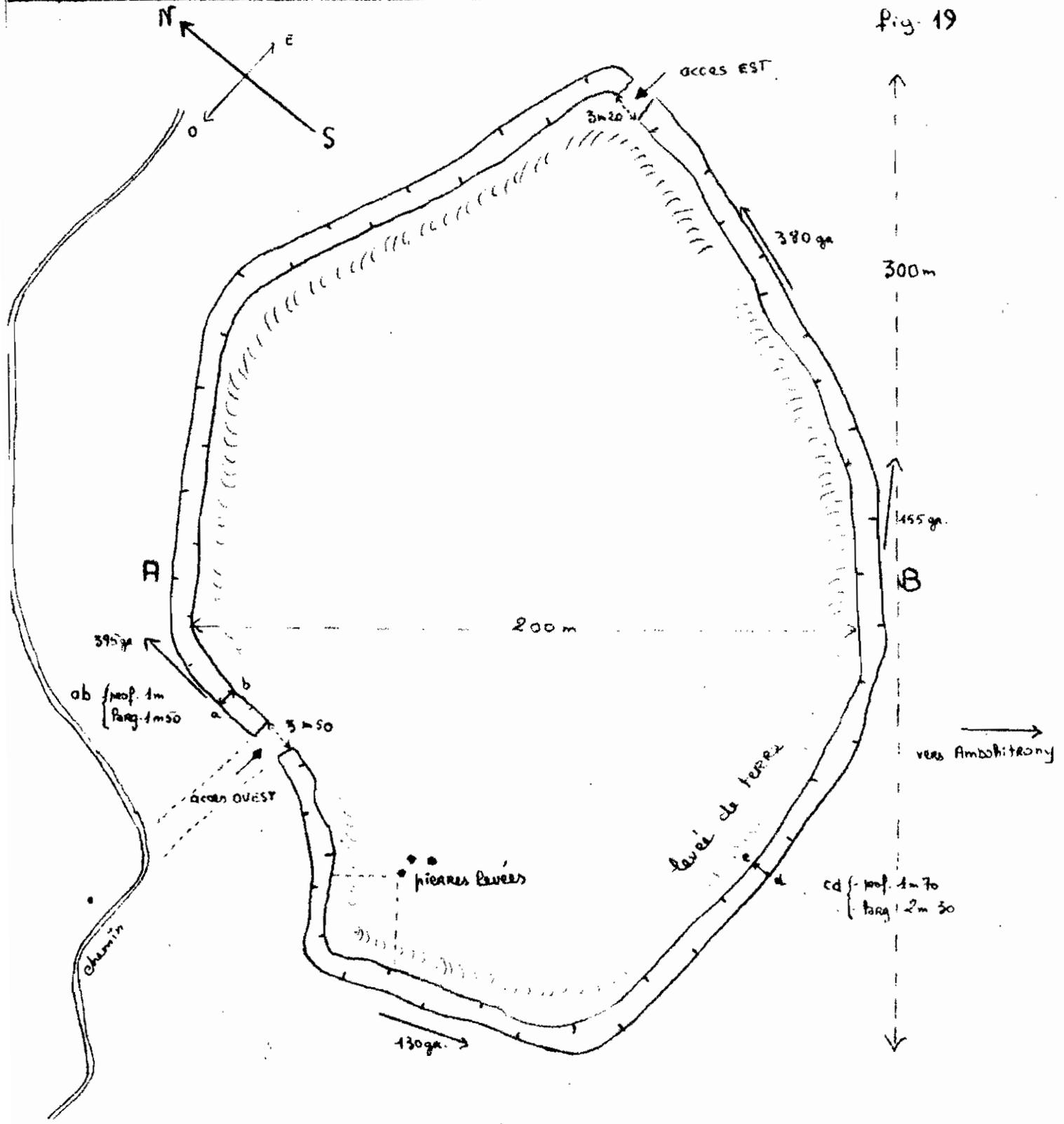
- les entrées :

Il existe deux entrées permettant d'accéder au site: à l'Est et à l'Ouest. Ce sont de simples passages sans doute élargis, desurant :

- 3,20 mètres pour l'entrée est ;

- 3,50 mètres pour l'entrée ouest.

Fig. 19



coupe Nord Ouest - Sud Est

village Partirina de Tserahouenana

Une fois franchie l'entrée-ouest, à une vingtaine de mètres au Sud se trouvent trois pierres levées.

Un tige de roseau fiché en terre au pied de la pierre centrale, montre qu'il s'agit là d'un lieu de culte encore utilisé, où des offrandes (boisson alcoolisée) sont encore faites. Peut-être s'agit-il là d'un lieu vazimba qui, si l'on en croit, J. Poirier, sont dans les zones basses ou peu élevées en Ankay.

Ce site de Tsarahofenana peut être rapproché du site d'Ambohitompobe des contreforts septentrionaux de l'Ifody. Comme lui, il est une des étapes de la descente de l'habitat au cours des siècles à mesure que se modifiaient les conditions de vie et de sécurité.

C'est ainsi que le village fortifié d'Ambohidava pourrait représenter le type d'habitat le plus ancien ; Ambohitrony, serait la seconde étape de l'habitat, se contentant de sommets moins élevés et cherchant des sites plus proches des indispensables terres rizicoles ; Tsarahofenana serait la troisième étape de l'habitat, contemporain d'une période où le problème de la sécurité était passé au second plan, et permettait une descente assez générale vers les petites hauteurs dominant de peu la vallée ; cette avant-dernière étape, précédant la descente définitive, contemporaine de la conquête française, dans l'ensemble des cas, et illustrée par l'actuel village d'Ambohitrony, non fortifié, construit au milieu de son terroir rizicole.

Le rôle de capitale qui fut longtemps le sien, Ambohitrony le perdit au profit d'un poste militaire qui, à la faveur de la présence de troupes d'occupation merina puis françaises se développa, et, devint la nouvelle capitale du pays Bezanozano, c'est-à-dire Moramanga.

Autour de la ville actuelle, nombreux sont les vestiges de villages fortifiés, et en particulier, vers le Nord, le long de la falaise Betsimisaraka et de ses contreforts.

Cet ensemble de sites constitue la troisième région que nous avons choisi d'étudier.

CHAPITRE III : LES VILLAGES FORTIFIES AU NORD DE MORAMANGA.-A)- PRESENTATION GENERALE DE LA REGION ET DES VILLAGES.-

a) Moramanga : est une ville située dans la dépression de l'Ankay, au pied de la falaise Betsimisaraka qui la borde à l'Est. Chef-lieu de sous-préfecture, c'est aujourd'hui une ville qui base son développement sur l'exploitation de la forêt environnante, et plusieurs usines donnent à la ville une importance nouvelle. A la base du développement de la ville, il y a le rôle d'étape qu'elle jouait sur la route allant de la côte Orientale vers les Hautes-Terres, puis celui de poste militaire qu'elle a acquis avec la conquête merina. Cet essor d'un poste militaire devenant une ville, n'est d'ailleurs pas un exemple isolé à Madagascar, et nombreux sont les rova qui sont à l'origine d'une ville (Fianarantsoa).

Ce rôle de "ville étape", Moramanga l'a conservé, puisqu'elle est aujourd'hui traversée par la voie ferrée "Tananarive-côte est", artère vitale pour la capitale qu'elle alimente en produits importés, débarqués dans le port de Tamatave. Elle a également un rôle de carrefour de communications, car la route reliant Tananarive à la côte Est passe toujours par Moramanga, alors que vers le Nord, la route de Marovoay et vers le Sud, la route de Beparasy "ouvrent la ville vers de nouvelles régions. C'est également la première ville après la grande forêt de l'Est (venant de Tamatave) ou avant sa traversée (en allant vers la côte Est).

Mais l'histoire de Moramanga ne commence pas seulement avec la conquête merina ou française, et avec l'ère industrielle. Il faut la chercher au cours de cette période de luttes internes opposant les différents clans peuplant la région, et où les populations dans un souci défensif avaient utilisé les hauteurs de la falaise Betsimisaraka et de ses contreforts pour construire leurs villages. C'est en effet

sur les hauteurs entourant la ville qu'il faut chercher le site du "Moramanga taloha", à l'origine de la ville actuelle.

Selon J. Poirier, c'est à l'Est de la ville, sur la hauteur portant l'actuel hôpital que se trouve l'origine de Moramanga. D'après notre guide ce serait à partir de la hauteur portant le château d'eau au Nord-Nord-Est que se serait développé le village de Ramanga sa fondatrice.

Moramanga n'était donc alors qu'un village parmi tant d'autres, dont les traces restent visibles et marquent le paysage tout autour de la ville.

C'est en particulier vers le Nord de la ville, que de nombreux vestiges de villages fortifiés couronnent les hauteurs formant la falaise Betsimisaraka, et ses contreforts. Ces sites s'échelonnent assez régulièrement vers le Nord, entre la route de Marovoay en contrebas, et les sommets encore boisés de la falaise vers l'Est. Leur grand nombre nous a amené à limiter notre étude à une zone bien précise, comprise entre Moramanga au Sud, la route de Marovoay à l'Ouest, le village d'Analalava au Nord et s'arrêtant à l'Est à la longitude de l'hôpital.

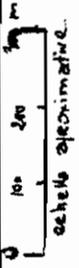
La position des sites sur la falaise ou sur ses contreforts, la variété de leur système défensif plus ou moins complexe, nous permet de faire sur une région assez limitée, une assez grande variété d'observations.

Entre également dans notre étude le village fortifié d'Ambohitrandriana, bien que situé en dehors de la zone délimitée pour notre étude, puisque particulièrement avancé par rapport à la falaise. Il est un exemple d'habitat fortifié sur butte isolée dominant une vallée et sera le premier site que nous étudierons ; le reste de notre étude se limitant à quelques villages de la falaise Betsimisaraka et de ses contreforts (fig. 20) soit les villages :

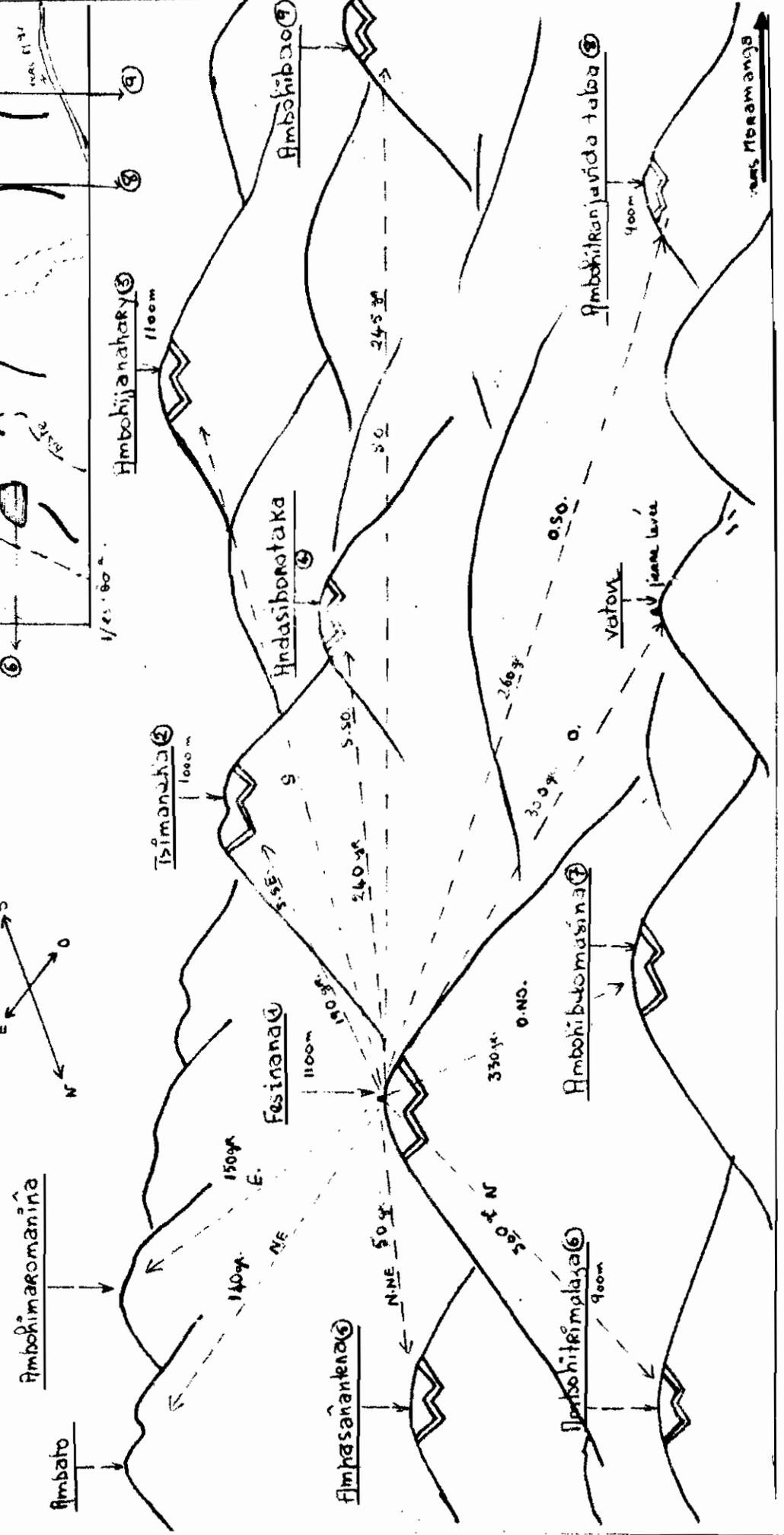
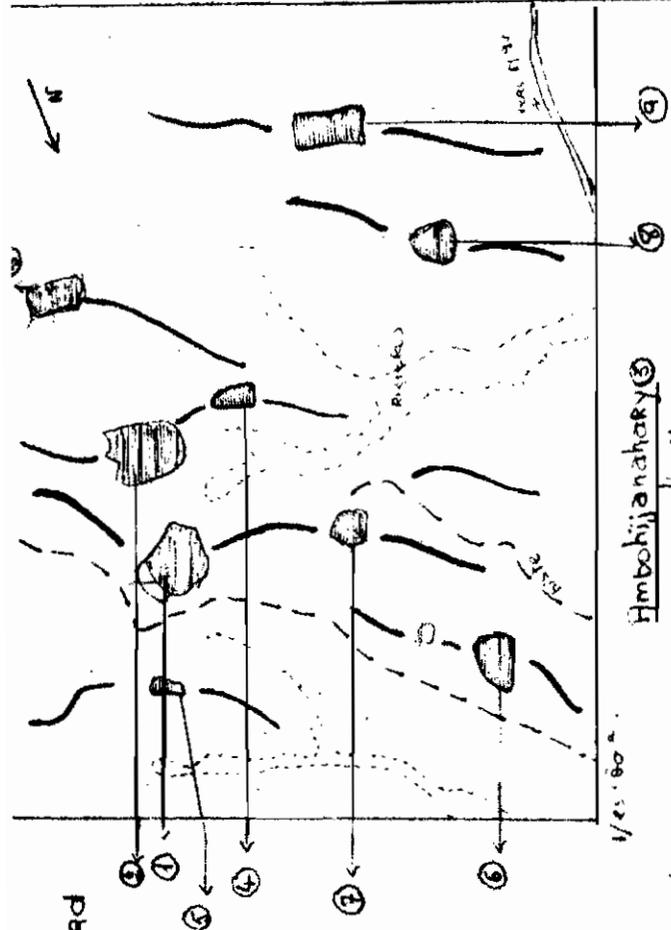
- .d'Ambohibelomasina ;
- .de Fesinana ;
- .de Tsimaneka ;
- .d'Ambohijanahary.

330° : angle mesuré par rapport au Nord
 S-SE direction des sites
 (mesures effectuées au P. géodésique)
 Village à fossé
 Réservoir ① désignation des villages à fossés

Fig. 20



villages à fossés au Nord
 de Moramanga



AMS MORAMANGA

Comment se présente la région étudiée, et que nous en dit la tradition ?

b) Présentation géographique :

La région que nous avons choisi d'étudier forme un rectangle de deux kilomètres sur trois. Elle comprend un ensemble de hauteurs que séparent des couloirs de rizières. Ces hauteurs sont les contreforts de la falaise Betsimisaraka, et sont de ce fait plus élevées à l'Est où l'altitude est voisine de mille mètres, qu'à l'Ouest où elle est voisine de huit cent à neuf cents mètres. Une végétation dégradée d'herbes et de bruyères (avidy) couvre les collines dont les plus élevées ont le sommet recouvert par une végétation arbustive, démontrant la présence de vestiges d'anciens villages fortifiés.

L'altitude générale diminue vers l'Ouest jusqu'à la vallée marécageuse de la Sahampasina, qui s'écoule parallèlement à la falaise, à une distance de cinq à six kilomètres. A l'ouest de Moramanga, la rivière forme de nombreux bras, et au Nord de l'un d'eux se trouve une butte isolée portant les vestiges du village fortifié d'Ammbhitrandriana, qui, bien que débordant de la zone délimitée, est inclu dans notre étude.

c) - tradition orale :

Comme partout en Ankay, c'est Rabe (ou Ralazabe, ou Randriamalazabe) qui fut le premier "propriétaire" de la région ; parmi ses successeurs, pour cette région, se trouveraient Ratrema et Rainimañarivo et plusieurs clans s'y sont installés et multipliés.

Au Sud-Ouest de Moramanga, dans le village d'Ambohifary s'est installé le clan des Zafindrafara, leur domaine s'étend aujourd'hui depuis ce site jusqu'à la voie ferrée "T.C.E." Au Nord de la voie ferrée et jusqu'à Analava s'étend le domaine des Zafindrahavana, descendants des fondateurs de trois importants villages du Nord de Moramanga :

- Andriamangodohodobe à Fesinana ;
- Randriantsimitovy à Tsimoneka ;
- Ratrihofamahy à Ambohijanahary. (1)

Des vestiges subsistent de ces villages, que nous nous proposons d'étudier maintenant.

B) ETUDE DES SITES -

a) étude du village fortifié d'Ambohitrandriana (fig. 21)

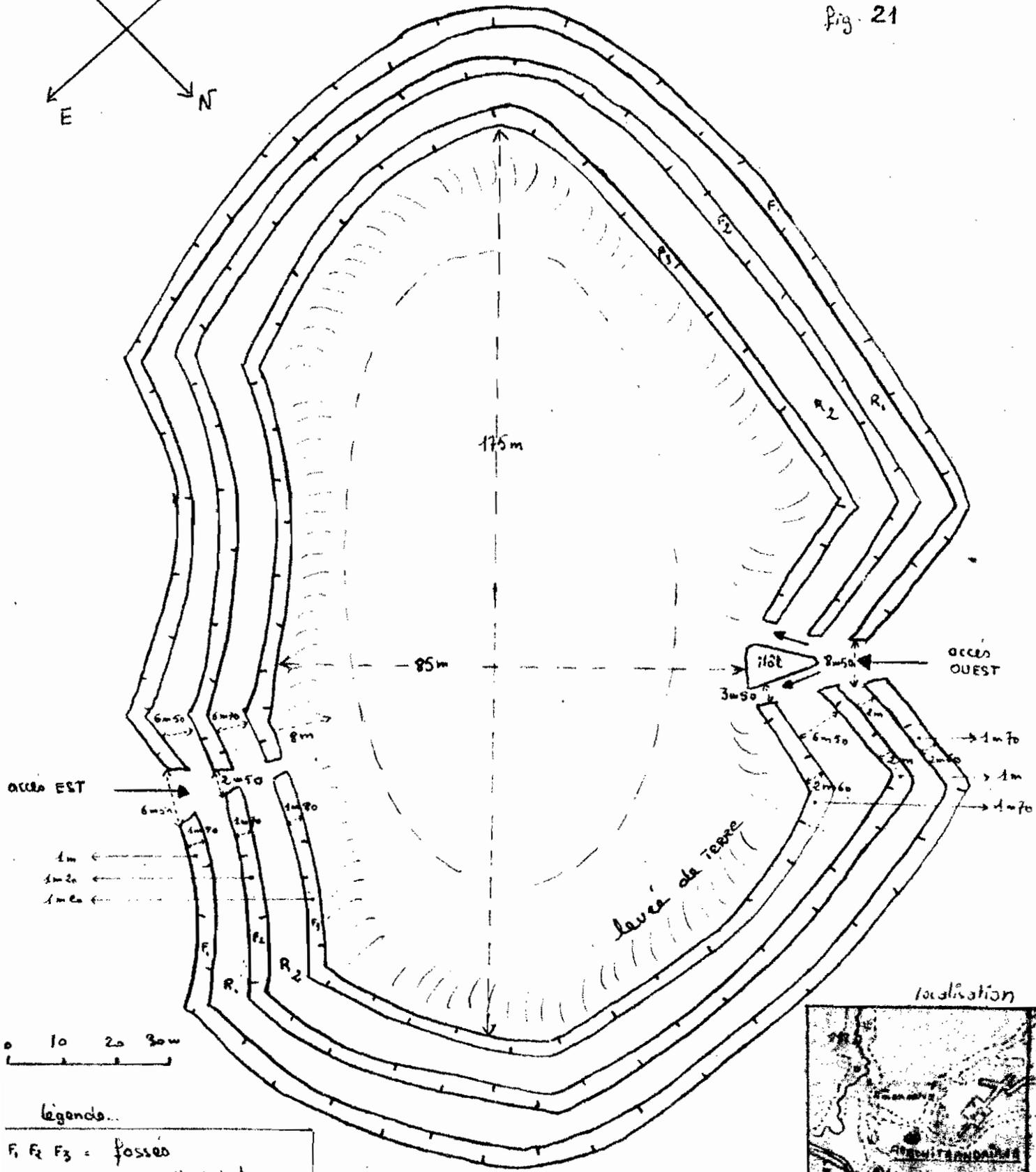
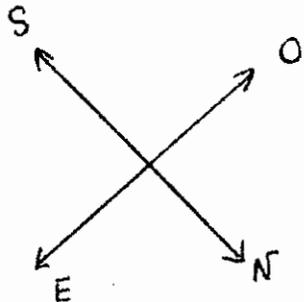
Le village fortifié d'Ambohitrandriana occupe une importante butte isolée, bordant, au Nord la zone marécageuse qui s'étend à l'Ouest de Moramanga, sur la rive droite de la Sahampasina, affluent du Mangoro. Le site domine une hauteur moins importante située au Sud-Est, et portant les traces de l'ancien village fortifié d'Ambohimanarivotaloha, crée par Randriandafy, et abandonné vers 1925 seulement, après une épidémie, pour l'actuel village d'Ambohimanarivo, situé au milieu des terres rizicoles. Entre les deux anciens villages se trouve Ampafangana lieu de culte de la région.

Par sa position plus élevée, sa date d'abandon antérieure à celle du village d'Ambohimanarivo, le village d'Ambohitrandriana semble donc le plus ancien; il fut délaissé lorsque s'est dessinée la descente de l'habitat vers les zones basses alluviales.

 (1) Dans la tradition est également cité Rabe (qui fut à l'origine du peuple Bezanoano), en tant que fondateur du village d'Ambohibe, situé sur une hauteur au Sud de la résidence du sous-préfet. Le site aurait plusieurs fossés, et trois entrées, et le tombeau du fondateur se trouverait à l'Ouest, à l'extérieur de l'enceinte. Mais la végétation très dense qui couvre le site et la hauteur où il se trouve depuis ses basses pentes ne nous en a pas permis l'accès.

Village fortifié
d'AMBOHITRANDRIANA

Fig. 21



Legende...

- F₁ F₂ F₃ = fossés
- (.....) = terrasse d'habitat
- R₁, R₂ = rambatas
- 1m = profondeur des fossés
- /// = lèvres de terre

1/100 000
voies ferrées N.E.E.
route au pist.
contour de rizières
cote d'altitude



Pourtant, la pauvreté du couvert végétal, simple lande à bruyères, le tracé des fossés d'une belle forme géométrique, laisse penser qu'il s'agit d'un village postérieur aux sites déjà étudiés d'Ambohidava, ou d'Ambohijanahary sur l'Ifody.

- Étude du site -

Sur une butte dénudée de neuf mètres d'altitude environ, facilement repérable, apparaît le village d'Ambohitrاندriana. Sa forme générale fait penser à un ovale, déformé sur deux de ses côtés. Étiré du Sud-Ouest au Nord-Est; ses dimensions moyennes pour l'enceinte intérieure sont de cent soixante mètres de longueur (Sud-/Ouest-Nord/Est) et de quatre vingt cinq mètres de largeur en son milieu.

Les plus grands côtés de l'enceinte (au Nord-Ouest et au Sud-Est), sont déformés et présentent sur le côté Sud-Est trois "chevrons" peu marqués, et sur le côté Nord-Ouest, deux "chevrons" très avancés.

o les fossés : trois fossés concentriques entourent le site. Ils sont séparés par des remblais de six mètres de large en moyenne, diminuant parfois (au Nord de l'accès ouest par exemple). Une levée de terre continue borde le fossé intérieur, vers le site. (voir infra l'étude des entrées).

La largeur des fossés est plus importante sur le côté Nord-Ouest que sur le côté Sud-Est ; le premier côté en effet, la largeur moyenne des fossés est de 1,70 m. à 1,80 m.; alors que sur le second côté, la largeur moyenne est de 2 m. à 2,60m.

De même la profondeur n'est pas la même sur chacun de ces deux côtés mais elle varie peu, et reste dans l'ensemble peu importante : 1,20m à 1,70 m,

o les entrées : deux entrées interrompent les fossés ; elles sont situées à l'Ouest-Nord-Ouest et à l'Est-Sud-Est.

L'entrée Est d'abord très large (6,50m) se rétrécit en un passage de deux mètres cinquante en moyenne au premier fossé pour franchir les deux autres fossés. Le premier fossé étant situé assez bas sur la pente, une forte dénivellation sépare les trois fossés.

L'entrée ouest forme un passage plus dégagé, situé dans le "rentrant" séparant les avancées de 2 chevrons ; ces chevrons nettement dessinés, sont permis par une pente générale plus faible sur ce côté.

Un passage de huit mètres cinquante de large interrompt les deux fossés extérieurs, et forme ensuite deux passages de trois mètres et trois mètres cinquante de part et d'autre d'un flot central. La largeur des entrées est d'ailleurs dans l'ensemble supérieure à ce qu'elle a dû être.

Le centre du site est occupé par une vaste terrasse d'habitat. Aucun renseignement particulier n'a pu être recueilli sur ce site, si ce n'est qu'à l'Ouest du site à Ambohipanenitra, se trouvait un tombeau dont les restes qui s'y trouvaient inhumés, ont été transportés à Ambohitrony ; le village et sa région auraient été donc peuplés des Zafindralaza, alors que des Zafindrahavana peuplent la région que nous nous proposons maintenant d'étudier.

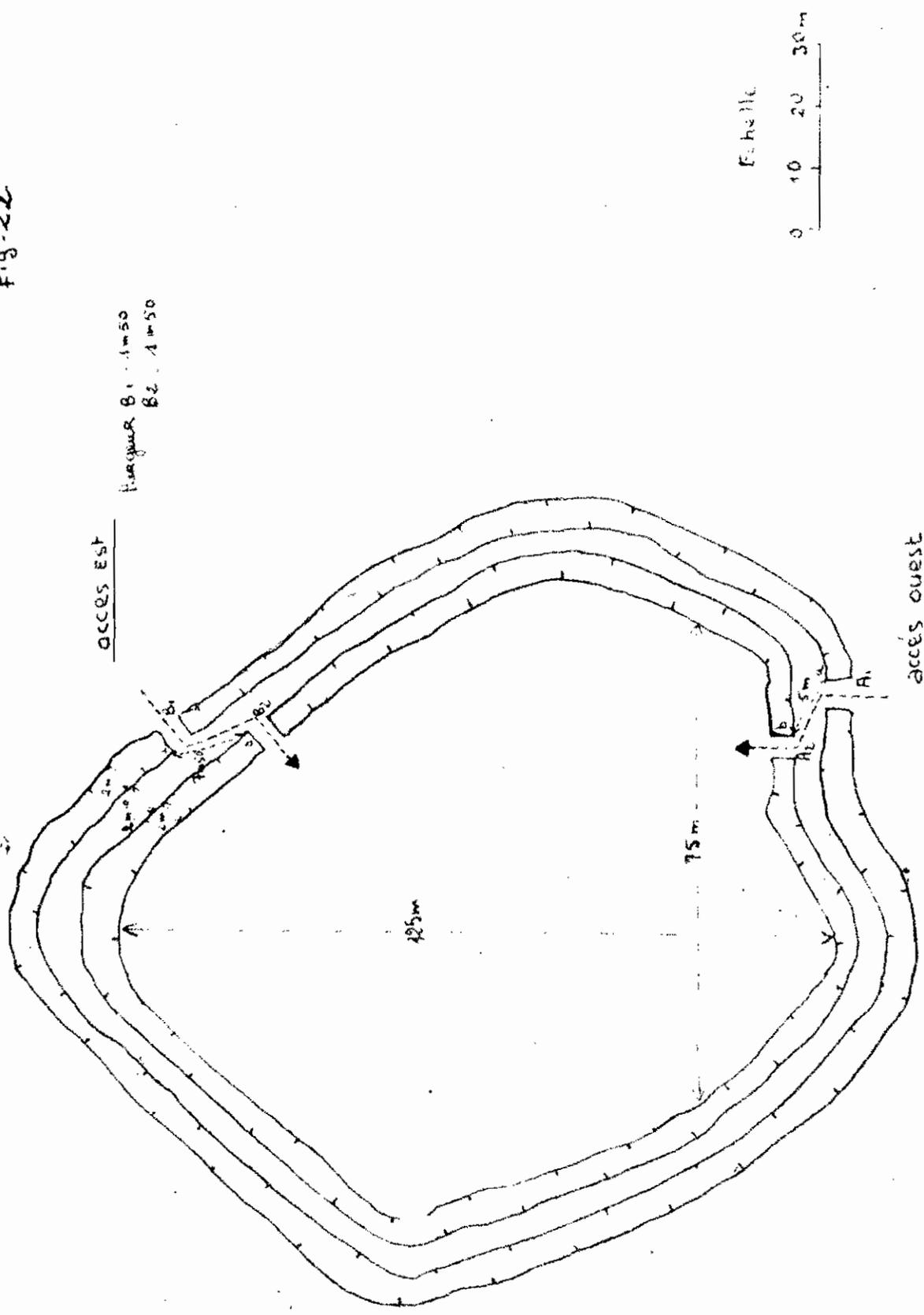
b) Etude du village fortifié d'Ambohibelomasina (fig.22).

Le village fortifié d'Ambohibelomasina (fig.20, site n°7) occupe une hauteur de 900 m, environ au Nord de Moramanga, et borde un couloir de rizières de l'autre côté duquel, sur un sommet voisin, se dresse une pierre levée appelée *Vatovy*.

o forme générale du site : le site a la forme d'un polygone à cinq côtés de dimensions irrégulières ; ses dimensions moyennes sont de 125 m. d'Est en Ouest, et 75m. du Nord au Sud.

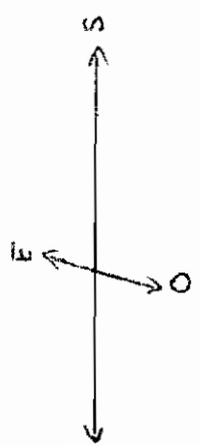
d'Ambobitbelomasina

Fig. 22



largeur B1 : 1m50
B2 : 1m50

largeur A1 : 1m50
A2 : 1m50



Deux fossés entourent le site, séparés par un remblai de deux mètres de large en moyenne. La largeur des fossés et leur profondeur varient de 1,50 m. à 2m.

Deux entrées interrompent les fossés, à l'Est et à l'Ouest. Chaque entrée présente un passage en chicane, rendant la progression plus lente, et protégeant mieux l'accès. Ce type d'entrée que nous avons déjà trouvé à diverses reprises dans les sites étudiés, est en effet largement utilisé par les Bezenozano.

Ce village est assez facile d'accès (réseau de défense simple et peu efficace, altitude peu élevée) ce qui tend à prouver qu'il s'agit là d'un site tardif, rappelant le village de Tsarahofenana autour d'Ambohitrony (fig.19) ou celui d'Ambohitompobe (fig.10) sur les contreforts septentrionaux de l'Ifody.

Ce site d'ailleurs occupe les derniers contreforts de la falaise, les moins élevés, comme les villages fortifiés d'Ampasañantena, d'Ambohitrimalaza, d'Andasiborataka, ou d'Ambohitranjavida taloha (fig.20, sites n°5,6,4 et 8). Leur occupation marque une descente de l'habitat vers les zones basses, et le fond de la dépression de l'Ankay.

Vers l'Est, à un niveau supérieur de la falaise, (mille mètres et plus) se trouve un autre groupe de villages, semblant correspondre à une phase d'habitat plus ancienne.

Ces villages parmi lesquels nous avons choisi d'en étudier trois : - Fesinana (fig.20, site n°1) ;
- Tsimaneka (fig. 20, site n°2) ;
- Ambohijanahary (fig.20, site n°5)

présentent des points communs : même altitude, voisine de mille mètres sur les contreforts les plus élevés de la falaise, en bordure du liseré forestier couvrant les sommets, et même type de système de fortifications très complexe ; ce type de fortification ne se retrouvant en assez grand nombre que dans cette région de l'Ankay, et dans cel-

le de Fisenana. Leur étude de ce fait nous a semblé intéressante.

c) étude du village fortifié de Fesinana (fig.23).

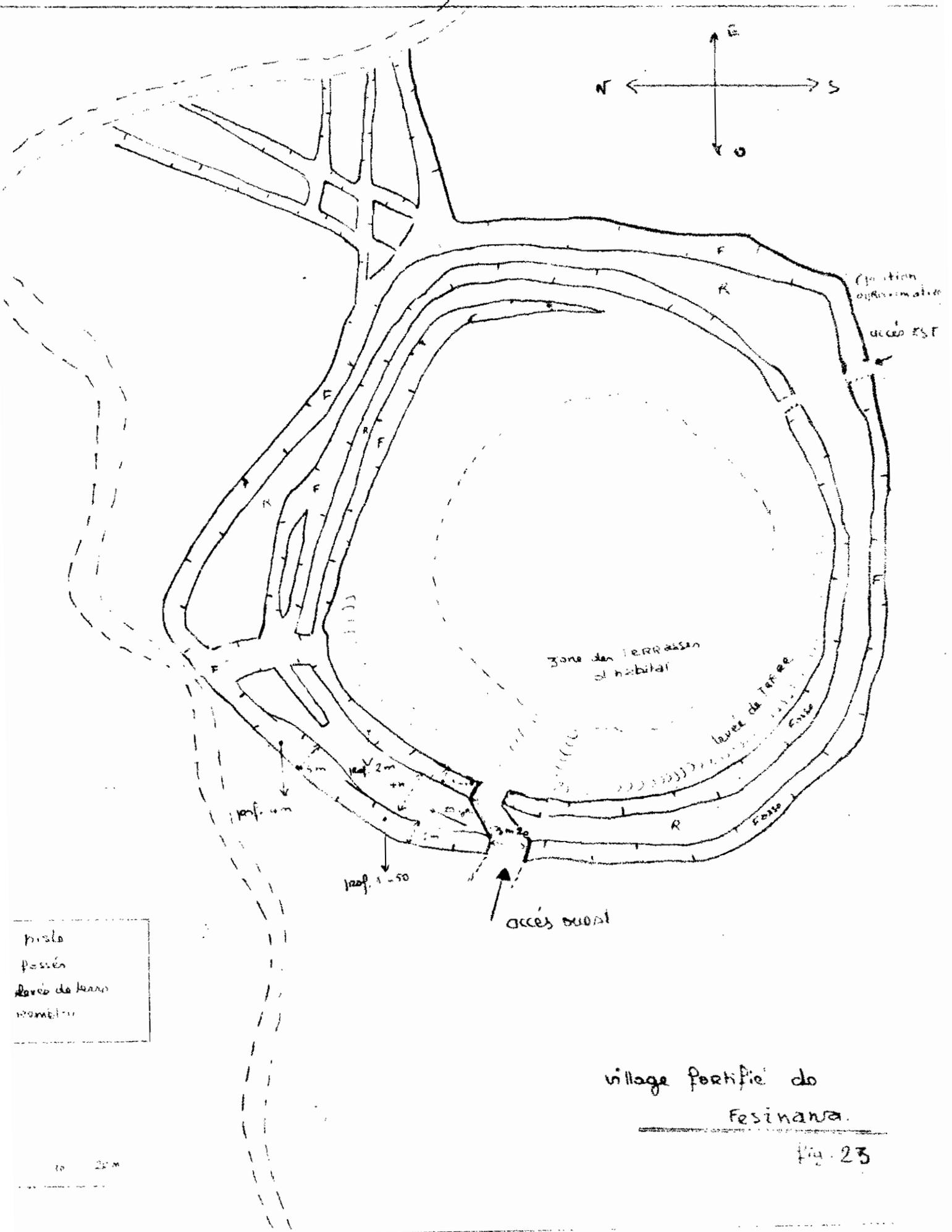
Sur la photographie aérienne (fig.20), Fesinana apparaît comme un site de grande taille, entouré d'un système de fortifications important, et colonisé par une végétation arbustive qui redessine le réseau de fossés, et fait apparaître nettement le site au milieu d'un paysage végétal dégradé.

Malgré la grande complexité dans le détail du dessin des fossés (de défense ou d'évacuation), on peut essayer de chercher une forme simple caractérisant le site : il apparaît en effet, comme un site grossièrement circulaire, au réseau de fossés dissymétrique renforcé au Nord où le site est le plus facilement accessible et à l'Ouest ; et moins important à l'Est et au Sud.

c Etude du site :

L'enceinte intérieure du village, forme grossièrement un cercle de 110 à 120 m. de diamètre. Elle est occupée par une succession de six terrasses d'habitat d'inégale largeur (huit à douze mètres), et séparées par des dénivellations d'inégale hauteur (un mètre à deux mètres cinquante (fig.24) La succession des terrasses est symétrique par rapport au sommet. Au milieu de la terrasse somitale se trouve un "ji-ro" ou lieu de culte comme on en trouve fréquemment en Ankay. Un réseau de fossés limite la zone d'habitat. Deux fossés concentriques entourent et protègent le village ; un troisième fossé vient renforcer le système défensif au Nord et au Nord Ouest du site.

Mesures près de l'entrée Ouest, les dimensions des deux principaux fossés sont :



piste
 passés
 accès de terre
 mobilier

village fortifié de
Fesinawa.

Fig. 23

10 20m

1er fossé (extérieur) : largeur : 3 mètres ;
profondeur: 1,50 mètre.

2° fossé (extérieur) : largeur : 2,50 mètres ;
profondeur: 2 mètres.

La profondeur des fossés augmente vers le Nord.

Le fossé intérieur est doublé à l'Ouest par une levée peu élevée de moins de un mètre de hauteur, et vers le Nord le fossé extérieur, s'écartant du fossé intérieur, descend très bas sur la pente.

Vers le Nord-Ouest, un important fossé d'évacuation, surcreusé par les eaux de ruissellement, forme un véritable ravin colonisé par une végétation arbustive dense; vers le Nord-Est, c'est un quadrillage assez complexe qui forme les fossés d'évacuation. Ils viennent "barrer" l'accès d'un versant en pente douce, et assez facile d'accès, et ne semblent pas contemporains du site d'origine(1). Les eaux de ruissellement habilement dirigées ont pu tracer d'autres sillons se transformant en de nouveaux fossés défensifs. A mesure que disparaissait le manteau forestier protecteur, il devenait en effet nécessaire de renforcer le système défensif originel par le creusement de nouveaux fossés. Un site relativement simple à l'origine est ainsi devenu par nécessité de défense, un site complexe. Deux entrées interrompent le réseau des fossés de défense, à l'Est et à l'Ouest.

C'est par l'entrée ouest que l'on accède au site en venant des zones basses. C'est elle qui permet d'accéder aux rizières en contrebas, et c'est aussi par là que pouvait se présenter le danger. Aussi un passage en chicane a-t-il été aménagé pour franchir les deux fossés. C'est un passage de

(1) Les deux principaux fossés d'évacuation contemporains du site (et de direction divergente sur la face Nord de l'enceinte) aboutissent à des vallons dont celui de l'Ouest est aménagé en rizières.

trois mètres de large environ, qui débouche sur l'enceinte intérieure en contrebas des terrasses d'habitat. Franchi le second fossé, un bref passage entre deux levées de terre, aboutit à la première terrasse d'habitat.

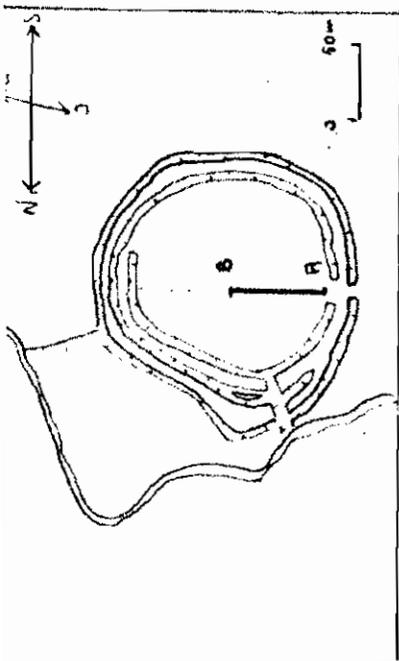
L'entrée est permettait de gagner éventuellement les sommets boisés de la falaise, et semblait permettre de faire communiquer ce site avec le site voisin de Tsimaneka. Ces deux villages, relativement proches l'un de l'autre, ont en effet une entrée située à la même latitude, sans que le système défensif soit renforcé sur leurs côtés limitrophes.

d) étude du village fortifié de Tsimaneka (fig.25)

Le village fortifié de Tsimaneka, occupe une hauteur proche de Fesinana et au Sud de ce village. Comme le site précédemment étudié, c'est un site de grande taille, couvert d'une végétation dense, et entouré d'un réseau complexe de fossés. Il semble correspondre lui aussi à une phase d'habitat ancien.

Le site a la forme d'un ovale étiré d'Est en Ouest, couronnant une crête élevée (1000 m.) et présentant sur le côté Est, trois "chevrons". En avant du site, vers l'Ouest se trouvent les traces d'un village fortifié de plus petite taille, et au système défensif très simple. C'est le village d'Andasiborataka (planche n.° 110) situé sur la même ligne de crête, dans sa partie la plus basse, et séparé du premier par une série de trois avant-fossés, qui barrent la ligne de crête. Le second site semble être en relation avec le site principal de Tsimaneka, dont il a pu être un prolongement lors de la descente de l'habitat des hauts sommets vers les zones basses.

o Etude du site : L'ensemble défensif que représente le village de Tsimaneka, s'étend sur 250 m. dans sa plus grande largeur, et 350 m. dans sa plus grande longueur. C'est donc un ensemble défensif dont la taille est assez peu couramment atteinte en Ankey. Il comprend l'enceinte du village, entou-



R

B

vers accès ouest

large de l'enceinte

1^{re} terrasse

2^{de} terrasse

3^{de} terrasse

4^{de} terrasse

5^{de} terrasse

6^{de} terrasse

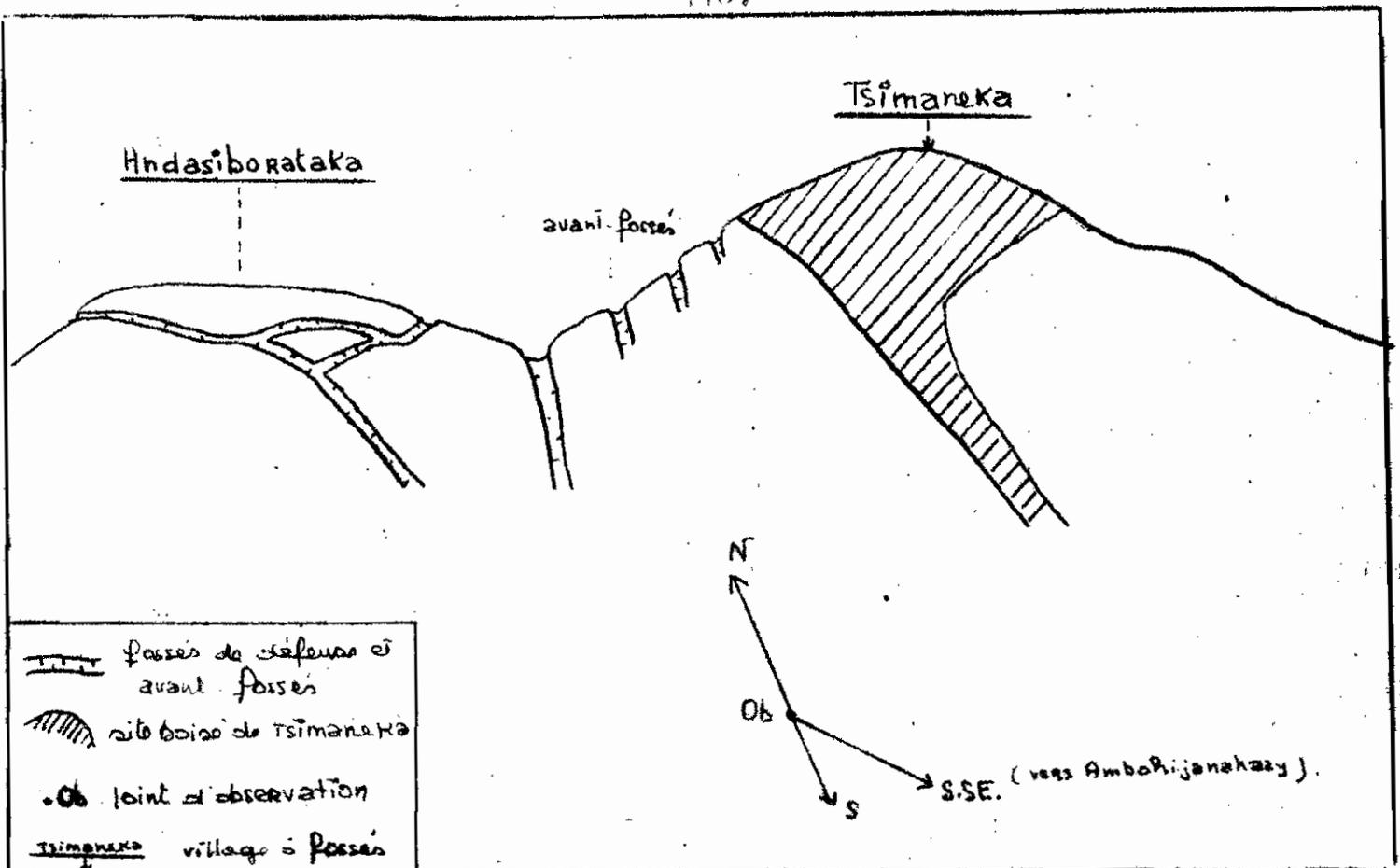
9 m YIRO (Vieu de Coulle)

ouest

est

Succession de terrasses d'habitat (côté ouest)
 du village fortifié de Fesinana.

fig. 24



née de plusieurs fossés, et à l'Ouest une avancée du système défensif qui se trouve ainsi renforcé. Comme nous l'avons déjà remarqué, c'est, ici aussi, vers l'Ouest que le réseau de fossés est le plus complexe, et montre bien que c'est de cette direction que devait venir le danger le plus menaçant.

- l'enceinte intérieure du village a la forme d'un ovale de 160 m. (d'Est en Ouest), et de 120 m. (du Nord au Sud). Cette enceinte est occupée par une succession de huit terrasses d'habitat. Leur largeur varie de six à neuf mètres, sauf pour la terrasse sommitale, et la seconde terrasse, dont la largeur dépasse dix mètres (respectivement, douze et dix neuf mètres). Cette succession de terrasses est symétrique par rapport au sommet (coupe des terrasses, fig. 26).

Au Nord-Est de l'enceinte sur les troisième et huitième terrasses se trouvent des lieux de culte ou "jino". Le premier est situé à six mètres du bord extérieur de la troisième terrasse ; le second est situé au milieu de la huit-

tième terrasse. Sur cette même terrasse, se trouvent aussi deux pierres levées de faible hauteur, (moins de cinquante centimètres).

Le village est entouré d'un nombre de fossés variable, selon les côtés. Les fossés contournant le site sont au nombre de trois. Près de l'entrée Est, leurs dimensions sont :

- . 1er fossé : largeur : 4,60 m. ; profondeur : 2,40 m.
- . 2e fossé : largeur : 4 m. ; profondeur : 2 m.
- . 3e fossé : largeur : 3 m. ; profondeur : 2,50 m.

Entre le premier et le troisième fossés, existe une forte dénivellation. Vers l'Ouest, un ensemble de fossés forme "un appendice" défensif en forme de quadrilatère grossier. Il borde la face ouest du site qu'il protège, et mesure environ 120 m. de long (Nord-Sud) et 60 m. de large (Est-Ouest). Il vient ainsi rendre inaccessible une petite avancée de la crête principale où se trouve le site. Au Sud de ce quadrilatère de défense, trois "avant-fossés", viennent barrer la crête principale qui descend doucement vers les zones basses de la dépression de l'Ankay. Ils interrompent la crête sur une courte distance, de part et d'autres de son sommet. Le réseau défensif, dissymétrique, est donc bien plus développé à l'Ouest qu'à l'Est.

Deux entrées, à l'Est et à l'Ouest interrompent le réseau des fossés de défense.

- l'entrée Est est située à l'extrémité d'un des chevrons que forme l'enceinte fortifiée vers l'Est (1er chevron vers le Nord-Est). C'est un simple passage de deux mètres cinquante de large, en pente raide, et aboutissant en contrebas de la première terrasse.

- l'entrée ouest se trouve en contrebas de la crête principale, au Nord de la série de trois avant-fossés. Le passage de trois mètres de large environ, permet d'atteindre le couloir de rizières qui se trouve à l'Ouest, en contrebas du site.

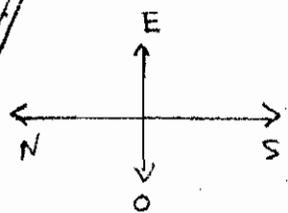
Si l'on en croit les renseignements recueillis sur place, le village de Tsimaneka aurait été peuplé par des Zafin-

Océan EST

village fortifié de TSIMANEKA

Fig. 25

L. 4 m
P. 20-40
L. 4 m
P. 17 m
L. 3 m
P. 20-30



Zone des Terrasses d'habitat

120 m

160 m

250 m

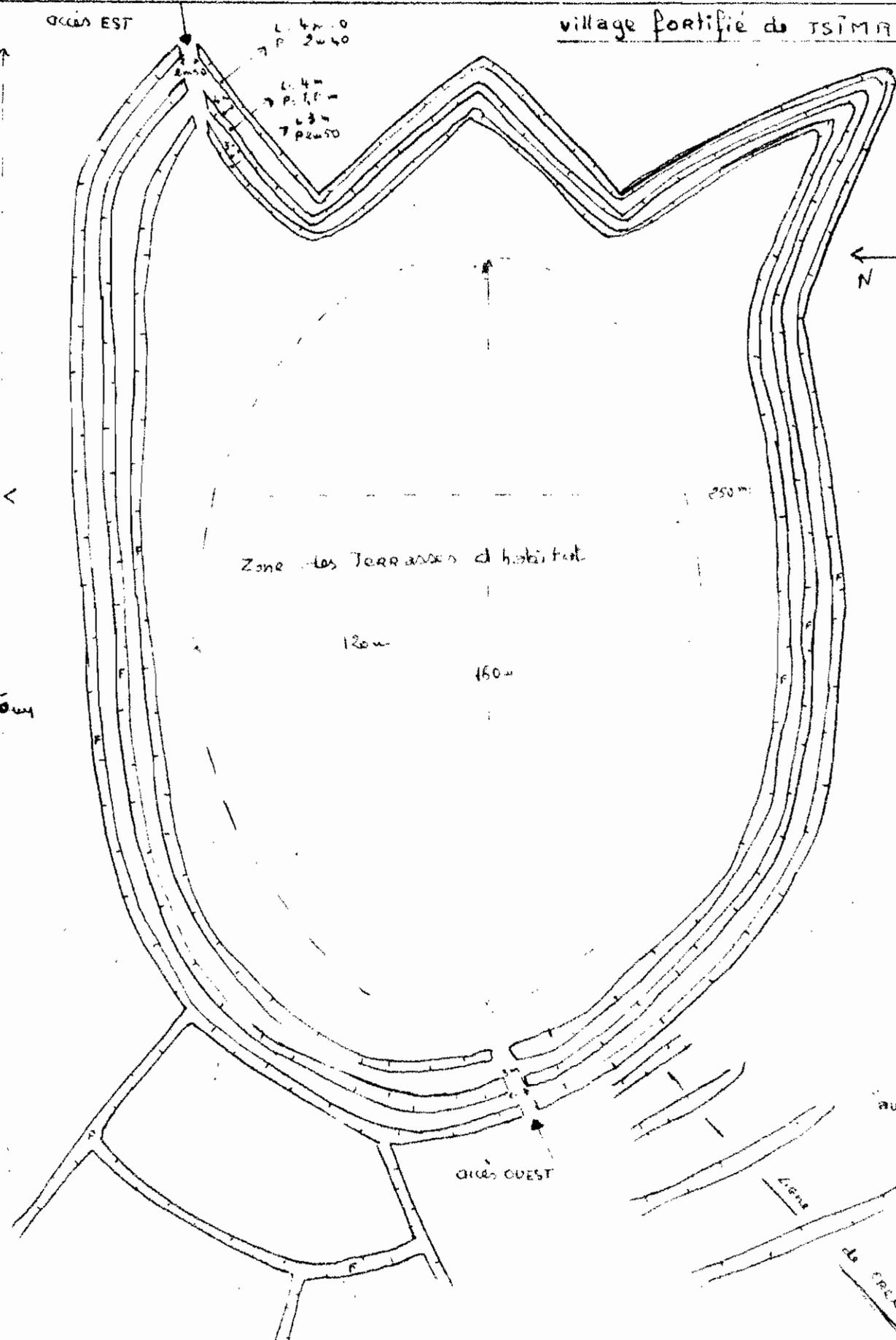
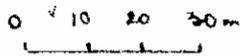
360 m

Océan OUEST

avant fossés

Zone

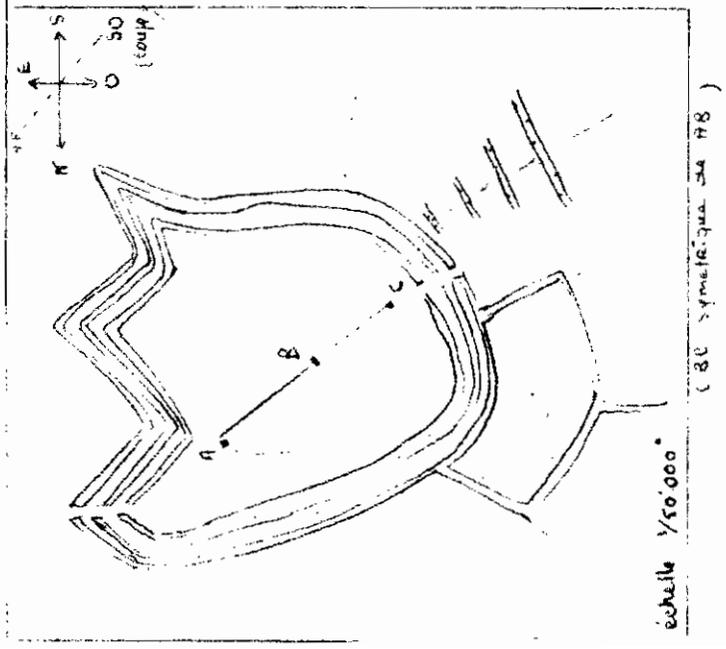
de pêche



village fortifié de
TSIMANEKA

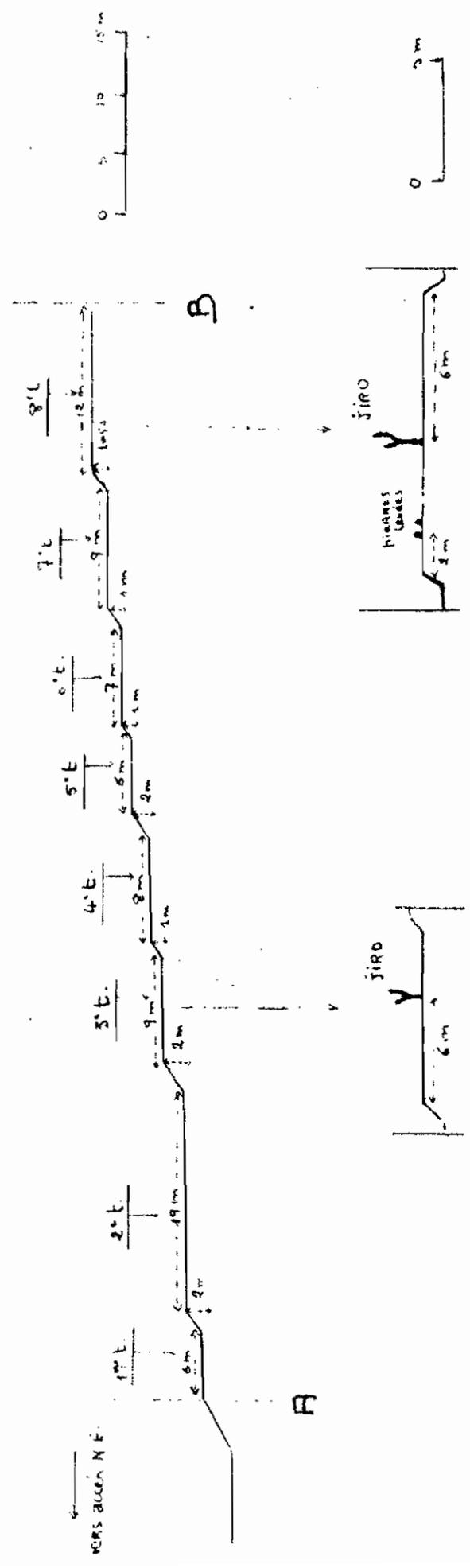
succession de terrasses d'habitat

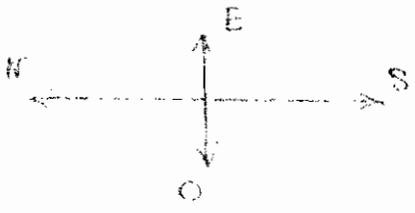
Fig. 26



S.O.

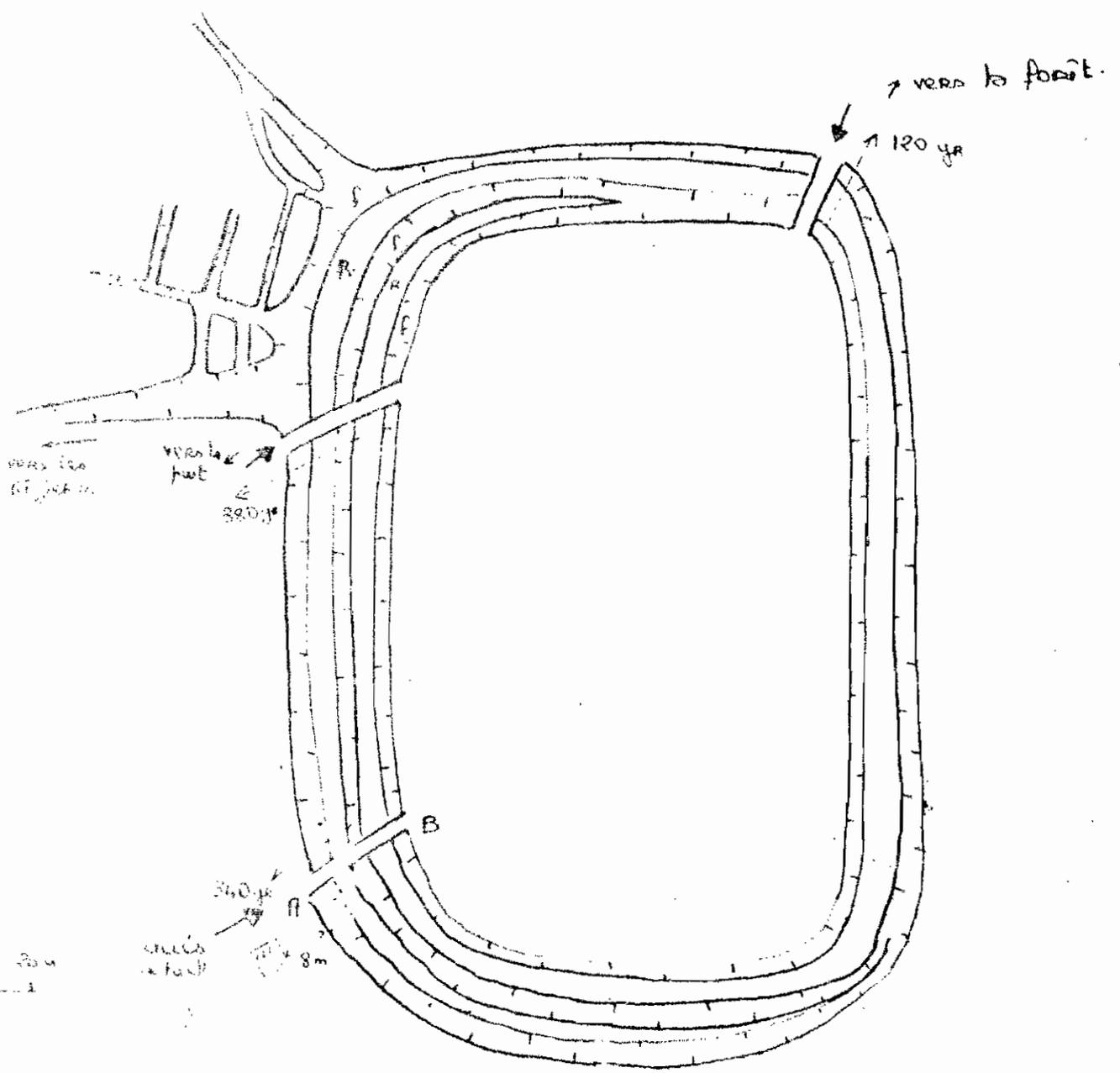
NE.





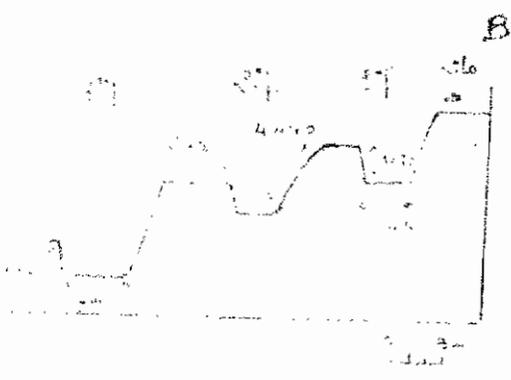
Plan du village fortifié
d'AMBOHISANNARY.

Fig. 27.



Légende

- fossés et défilés
- entrée
- direction des entrées ouvertes
par le mur du Nord
- Reubois
- fossés
- Reubois



dralaza, que l'on trouvait aussi à Ambohitrony. D'autres clans Bezanozano se seraient mêlés aux premiers : des Zafinikesy, des Zafindramanidray et des Zafindramitatao.

Le village, habité , jusqu'en 1895, aurait été abandonné lors de la conquête française (1).

Au Sud-Est de Tsimaneka, se trouve un autre site, dont l'étude vient terminer les monographies de villages à fossés que nous avons entrepris au Nord de Moramanga.

e) Etude du village fortifié d'Ambohijanahary (fig. 27) :

Il faut franchir plusieurs crêtes, et plusieurs couloirs de rizières pour atteindre le village d'Ambohijanahary, situé à la limite de la falaise dénudée et de la falaise encore boisée (fig. 20, n° 3).

Le site a une forme rectangulaire déformée au Nord et à l'Est où l'enceinte extérieure forme plusieurs chevrons à peine marquée. Son altitude assez élevée, sa position éloignée des terres basses rizicoles dont un vallonnement de crêtes le sépare, laissent penser qu'il s'agit là d'un site ancien, ce que confirme d'ailleurs la tradition recueillie sur place.

On accède au site par l'Ouest, découvrant ainsi sur le flanc Nord de la hauteur où il s'élève, un réseau complexe de fossés d'évacuation, et d'avant fossés descendant très bas sur la pente (croquis p. 115).

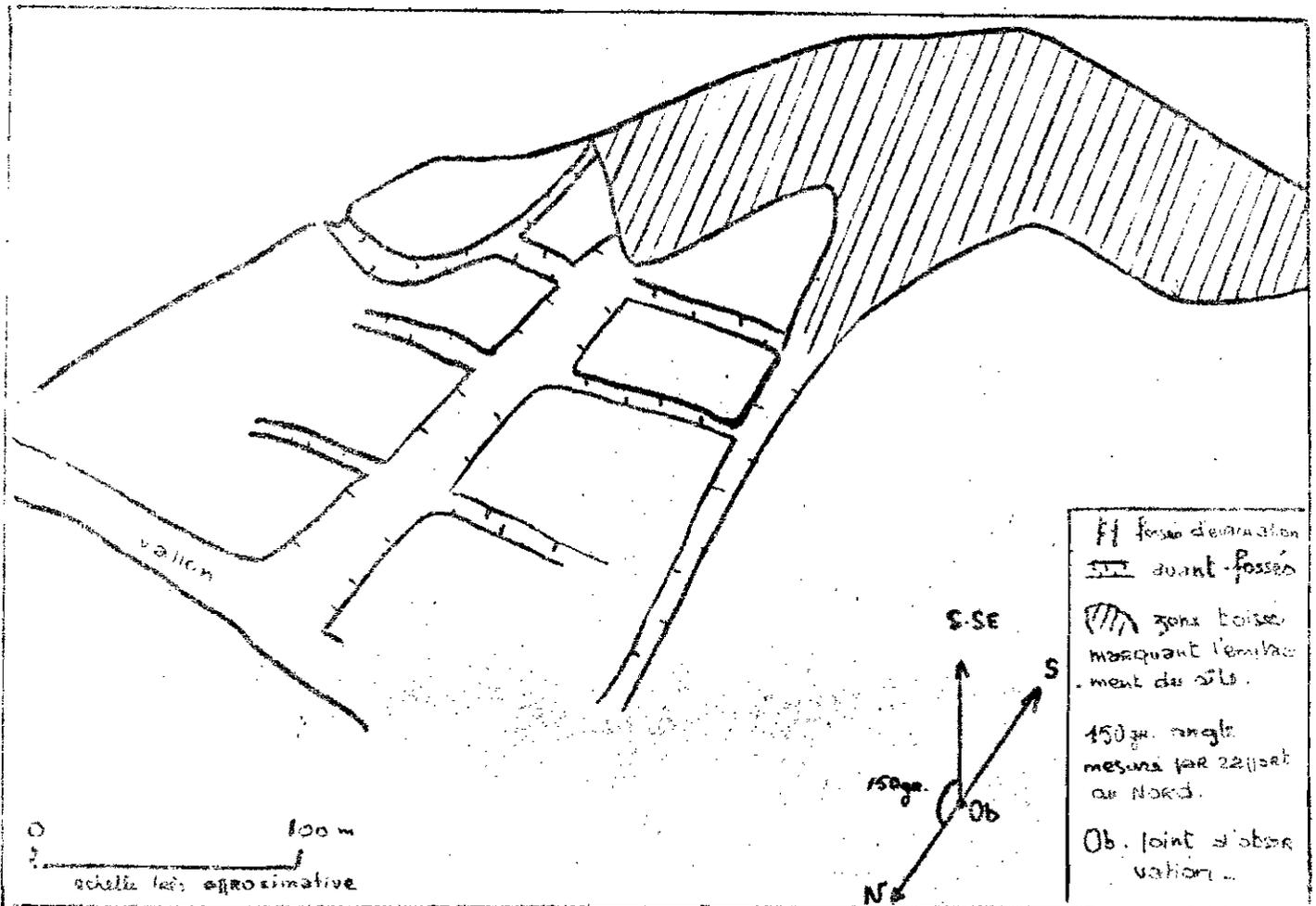
Les fossés et le site sont envahis par une végétation arbustive dense qui tranche nettement sur les crêtes environnantes déboisées.

o Etude du site : le village d'Ambohijanahary a la forme d'un rectangle étiré d'Est en Ouest ; son enceinte intérieure mesure environ 125 m. de long (d'Est en Ouest), et 90 m. de

(1) Notre informateur, un Zafindralaza, est né au village de Tsimaneka, en 1893, alors que le site était encore habité.

large (du Nord au Sud). L'enceinte est entourée d'un réseau de fossés. Deux fossés concentriques, doublés d'un troisième fossé au Nord et à l'Ouest limitent le village et le protègent. La difficulté que l'on a à circuler sur le site ne permet pas d'approcher les fossés sur leurs différents côtés, mais seulement près des entrées où nous avons trouvé les dimensions suivantes :

- 1er fossé (extérieur) : largeur 4,30 m., profondeur : 2,20m
 - 2e fossé : largeur 2,20 m., profondeur : 1,40m
 - 3e fossé (intérieur) : largeur 3,10 m., profondeur : 1,80m
- Une pente d'assèchement sépare les trois fossés.



vue de côté Sud-est du village d'Ambohijanahezay

Comme dans les deux sites précédemment étudiés (Fesina et Tsimaneka), le réseau défensif est donc ici aussi renforcé au Nord (trois fossés de défense, et trois avant-fossés seulement protègent le site.

Trois entrées permettent d'accéder au village :

L'entrée ouest que l'on emprunte pour arriver sur le site en venant de la dépression de l'Ankay au pied de la falaise, est un simple passage, de forte pente, et de 1,50 m. de large qui traverse successivement les trois fossés de défense bordant le site sur ce côté.

A huit mètres avant l'entrée, (côté Sud), se trouve une fosse de quatre mètres de côté, et bordée d'une levée de terre de soixante centimètres. Il peut s'agir d'un réservoir d'eau ou d'une fosse à boeuf en partie comblée.

L'entrée nord interrompt également les trois fossés de défense et forme un passage de un mètre quatre vingt de large environ, situé dans le "rentrant" d'un des chevrons, qui, bien que peu marqués, existent sur ce côté, et sur le côté est du site.

L'entrée est, enfin, ne traverse que deux fossés. Elle permettait d'accéder aux sommets boisés de la falaise, et pouvait jouer le rôle de "sortie de secours" lors d'une attaque menaçante. C'est un passage de deux mètres de large environ. Aucune de ces entrées ne présente de passage en chicane.

Ce village comme la plupart des anciens villages à fossés de cette région de l'Ankay, était peuplé de Zafindrahana.

Ces quelques monographies de villages à fossés Bezanozano, bien que ne représentant qu'une très petite partie des sites que nous avons pu relever, nous permettront de dégager quelques idées générales sur l'habitat fortifié

en Ankay (1).

C) REMARQUES GÉNÉRALES SUR LES VILLAGES EN ANKAY -

L'observation stéréoscopique, et surtout les visites sur le terrain, nous ont permis de connaître l'habitat fortifié en Ankay et d'en tirer quelques remarques générales.

Dans l'ensemble les sites sont isolés (peu de "complexes défensifs") et de dimensions voisines d'une centaine de mètres. Ces villages sont pour la plupart abandonnés ; pourtant les descendants des anciens habitants connaissent toujours les chemins qui y mènent, et souvent utilisent les sommets délaissés par les hommes, pour leur bétail, ou pour leurs cultures. Ces sites, pour la plupart n'ont pas un réseau de fossés très complexe, ce dernier type étant surtout limité à la région de Moramanga et de Fierenana. (2) Les villages à un et deux fossés sont les plus répandus, mais la pratique de la construction d'"avant-fossés", (appelés tsiriry-kiady) est assez répandue dans les villages à fossés Bezanozano, comme nous avons pu l'observer (2). On peut également remarquer l'utilisation de passage "en chicane", dans les entrées de nombreux villages à fossés Bezanozano (3) (voir fig. 8,22 et 23).

Dans l'ensemble, les villages à fossés sont pauvres en vestiges ; à part Ambohitrony, aucun des villages

(1) Dans la revue TALOHA 4 (1971), J. Poirier a consacré une étude à trois villages à fossés de la falaise Betsimisaraka, dans le cadre de son "Etude des villages à fossés en pays Bezanozano". Ce sont les villages d'Ambohitrandriana, d'Ambohibololona et de Vohitsara. Situés sur la falaise, plus au Nord que notre zone d'étude, ils peuvent la compléter.

(2) voir supra étude de Fasinana, de Tsimaneka et d'Ambohijanahary.

(3) voir monographie des villages de : Ambohijanahary, Ambohitompobe, Tsimaneka et Ambohijanahary (sur la falaise Betsimisaraka), où apparaît ce type de fossé.

étudiés ne porte, à l'intérieur de son enceinte, de tombeaux, à la différence des villages à fossés d'Imerina, beaucoup plus riches en vestiges (1).

De même, la plupart des villages étudiés présentent une dissymétrie dans leur réseaux de fossés de défense : ceux-ci sont dans l'ensemble plus nombreux vers l'Ouest qui semblait être le côté le plus menacé (2). Les remarques que nous avons pu faire à ce sujet, ont également été faites par J. Poirier, qui étudiant des villages à fossés de la falaise Betsimisaraka note :

• pour Ambohitrandriana "...il y avait deux entrées, l'entrée ouest, la plus abrupte et la mieux protégée, était défendue, à l'intérieur du village même, par un fosse semi-circulaire".

• pour Ambohibololona "... il existe trois grands fossés, et quatre pour la défense de l'entrée ouest."

Ainsi les villages à fossés Bezanozano, bien que présentant des points communs avec les villages des régions limitrophes que sont l'Imerina et l'Antsihanaka, n'en présentent pas moins certains traits originaux.

Tous ces villages portent, enfouies dans le sol, des traces de leur vie passée, et les sondages que nous avons pu effectuer sur certains des sites visités nous ont livrés divers objets dont l'étude vient compléter celle des villages.

(1) sur les tombeaux et le culte des ancêtres voir infra Annexe II.

(2) voir supra l'étude des villages d'Ambohijangahary/Ifody
- d'Ambohitompobe
- de Tsimaneka

où apparaît ce type renforcement du système défensif qui peut être plus tardif que le site originel, et contemporain de l'étape de déforestation.

A N N E X E I.-

REMARQUES SUR QUELQUES OBJETS ARCHEO-
LOGIQUES DE L'ANKAY.-

Le manque de temps, et de personnel, ne nous a pas permis d'effectuer des carrés de fouilles en profondeur ; ce sont de simples sondages près de la surface qui nous ont livré les objets que nous nous proposons d'étudier (1).

Les découvertes que nous avons faites, viennent confirmer les témoignages historiques que nous avons pu consulter à ce sujet. En effet, voyageant en Ankay en 1790, Du Maine notait : "j'ai vu fabriquer à Fiadana des vases de terre : les uns servent de jarres, les autres de plats et d'assiettes ; ceux-ci en forme de calice plus ou moins élevés ; tous ces ustenciles de ménage sont faits en terre glaise de couleur verdâtre ... aussitôt qu'ils ont été façonnés à la main, on les expose pendant quelques temps au soleil, ensuite on les cuit avec un feu de bouzes de vaches desséchées ; les femmes terminent ce travail par un vernis noir très luisant ; tous les vases n'en sont pas susceptibles..."

C'est en effet deux sortes de poteries que nous ont livré nos recherches : - des poteries graphitées, qui correspondent à la description qu'en donne Du Maine (1790), parlant de poteries recouvertes d'un enduit noir et brillant ;
- des poteries ordinaires et assez grossières. Il est à noter que les poteries trouvées, ne sont que très rarement décorées, et que nous n'avons pas trouvé de poteries polychromes (noir/rouge) comme M. F. Fernandez a pu en trouver en Antsihanaka. Les formes des récipients semblent dans l'ensemble assez simples, bien que les tessons trouvés soient assez petits, et souvent difficilement identifiables. Nous n'avons pas trouvé d'éléments tubulaires d'assiettes à pied, comme cela a été le cas pour l'archéologie de l'Antsihanaka, bien que ce type de poterie ait dû

(1) Pour le village d'Ambohitrony, un "fady" très vivace, interdit d'emmener hors du site, quelque objet que ce soit en provenant ; aucun sondage n'a donc pu être effectué, mais un simple ramassage de quelques tessons en surface, pour ne pas choquer nos guides et la population du village, qui nous ont fort aimablement accueillis et aidés.

exister, puisque Du Maine (1790) parle : "... de plats et d'assiettes... en forme de calice plus ou moins élevé".

Parmi les morceaux de poteries identifiées, la majorité est formée par des bords d'assiettes ou de plats (graphités ou ordinaires, parfois ocrés) et des fonds de ces mêmes objets. Trois seulement sont décorés, deux sont des tessons de faïence d'origine européenne, et un, d'origine chinoise (bleu et blanc).

Ce sont donc dans l'ensemble des poteries assez frustes que semblent avoir façonné et utilisé les habitants de ces anciens villages. Ces poteries étaient des objets usuels, et de ce fait, utilisées en grand nombre, comme le remarquait encore Du Maine, qui notait : "il y a aussi dans l'intérieur des maisons des rayons ou tablettes de roseau qui supportent une quantité prodigieuse de plats et d'assiettes de terre que l'on appelle "louvias". C'est pourquoi les tessons de poterie apparaissent en grand nombre, proches de la surface, et souvent en surface même, si la terre a été retournée par des travaux de culture, comme on ^{en} trouve sur l'emplacement des anciens villages. Pour chaque site où un sondage général a été effectué, les résultats sont les suivants :

lieux de sondage	poteries ordinaires	poteries graphitées	céramiques	totaux par lieu de sondage
TSIMANEKA	28	27	1	56
FESINANA	29	36	1	66
AMBOHITRONY	13	27	2	42
AMBOHITRAN-				
DRIANA	12	12	0	24
AMBOHIFARY	10	6	0	16
TOTAUX par				
type de poterie.....	92	108	4	204

Les tessons de poterie livrés par les sondages effectués à Ambohitrandriana, et Ambohifary n'ayant livrés que des tessons de très petite taille, et impossibles à identifier, nous avons limité notre étude aux objets trouvés sur les trois premiers sites ; c'est-à-dire: Tsimaneka, Fesinana et Ambohitrony (1).

TSIMANEKA (TK-71)) fig. 28 et 29)

Les sondages effectués sur le site de Tsimaneka, n'ont livré que des tessons, à l'exception de TK-71-29, petit récipient tripode de poterie grossière, qui semble avoir été une petite lampe à huile, ou un brûle-parfum, et de TK-71-1, tesson de céramique bleu et blanc assez grossier, venant d'un fond de plat d'origine chinoise.

- les poteries graphitées comprennent des objets de provenance diverse (fig. 28) : - TK-71-2 est un fond d'assiette à pied.

- TK-71-15, TK-71-42, TK-71-33 sont des bords d'assiette. - TK-71-26, TK-71-19 et TK-71-21, sont des bords d'assiette à bourrelet, celui-ci étant plus ou moins large, et plus ou moins nettement apparent.

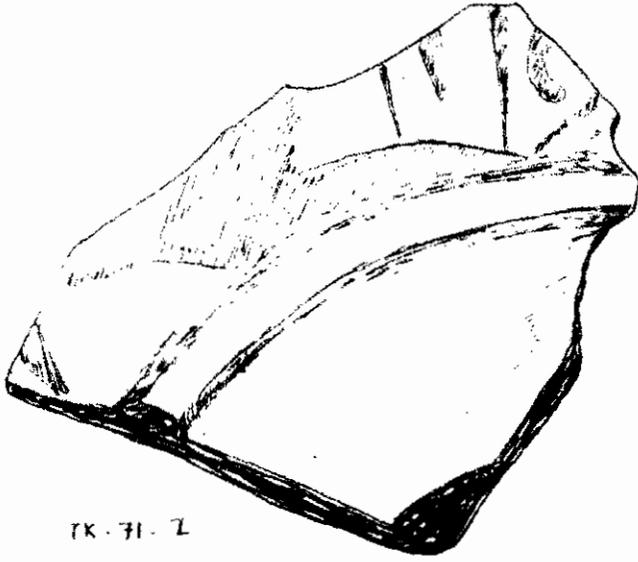
Les tessons de poterie sont parfois très épais (TK-71-5 et TK-71-6) et parfois beaucoup plus fins (TK-71-22 et TK-71-27).

- les poteries ordinaires ; non graphitées, sont grossières et souvent épaisses (TK-71-32, TK-71-35 et TK-71-50) ; quelques tessons sont plus fins (TK-71-47 et TK-71-30) ; de même certains tessons portent les traces d'un enduit ocré.

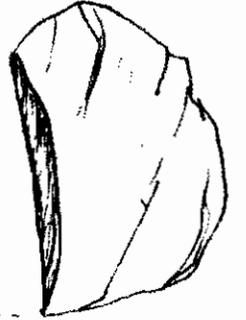
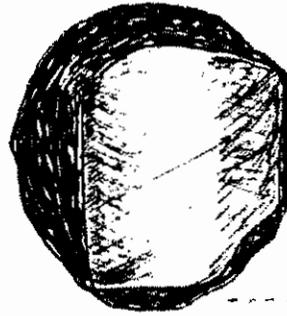
Les tessons les plus facilement identifiables sont les bords d'assiette, c'est-à-dire les tessons TK-71-31, TK-71-44, TK-71-48, TK-71-46 et TK-71-36.

(1) les tessons des figures 28, 29, 30, 31, 32 et 33 sont reproduits à leur vraie grandeur.

(TK-71)



TK-71-7



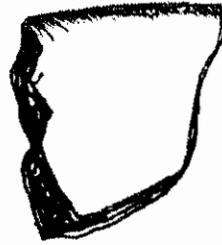
TK-71-2



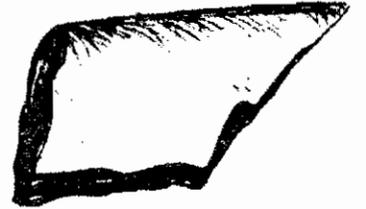
TK-71-15



TK-71-26



TK-71-42



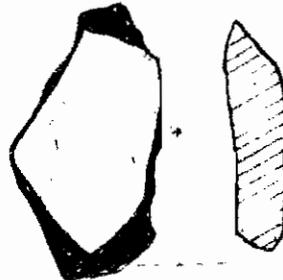
TK-71-13



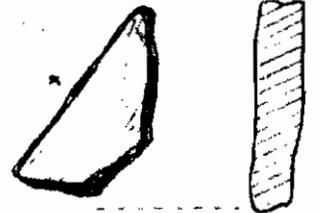
TK-71-19



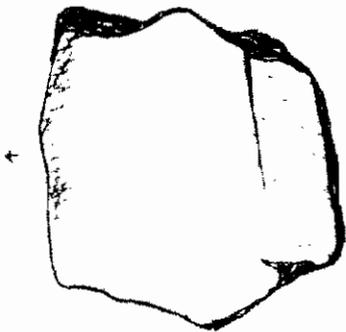
TK-71-21



TK-71-22



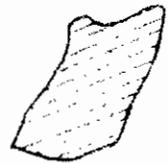
TK-71-27

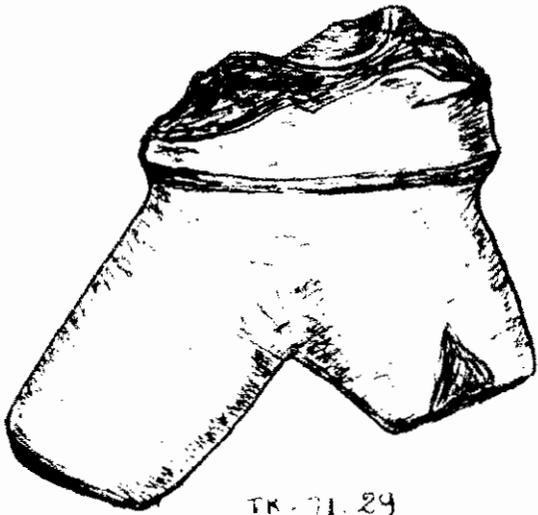


TK-71-5

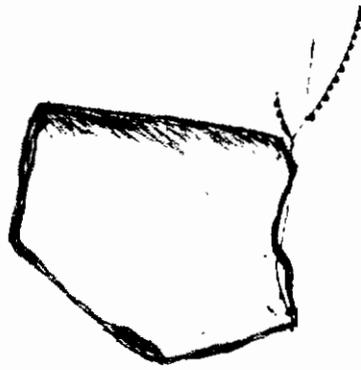


TK-71-6

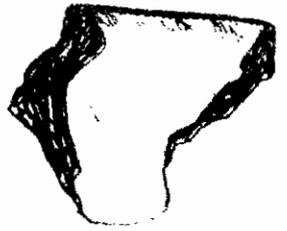




TK. 71. 29



TK. H. 31.



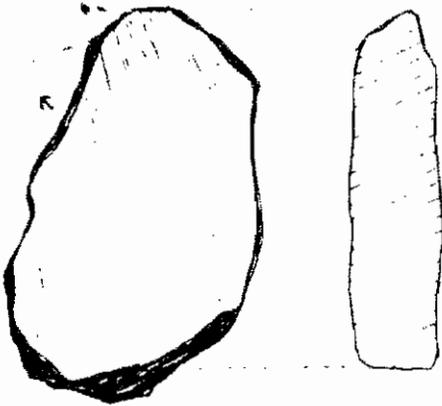
TK. H. 44



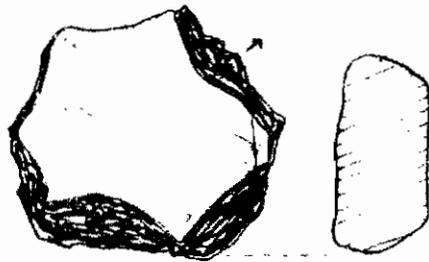
TK. H. 48



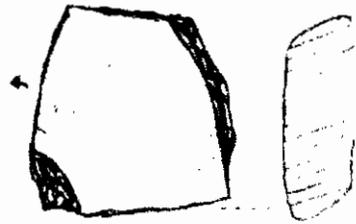
TK. H. 45



TK. 71. 32



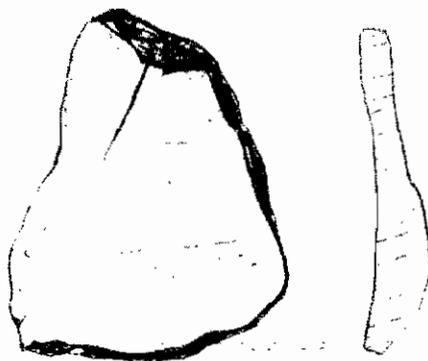
TK. H. 35.



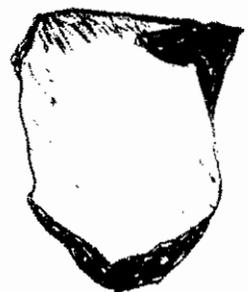
TK. 71. 50.



TK. 71. 47



TK. 71. 30.



TK. 71. 36

FESINANA (Fs-71).- (fig.30,31 et 32)

Ce sont des tessons de poterie graphitée, qui sont les plus nombreux parmi les tessons ramassés sur ce site.

- les poteries graphitées (fig.30 et 31), comprennent surtout des bords d'assiettes à bourrelet de largeur et d'épaisseur différentes. Ce sont les tessons Fs-71-13, à Fs-71-30 de la figure 30 ; on trouve aussi des bords d'assiette simples, représentés par les tessons Fs-71-15, Fs-71-27 et Fs-71-28.

On note aussi la présence d'un élément tubulaire (Fs-71-34).

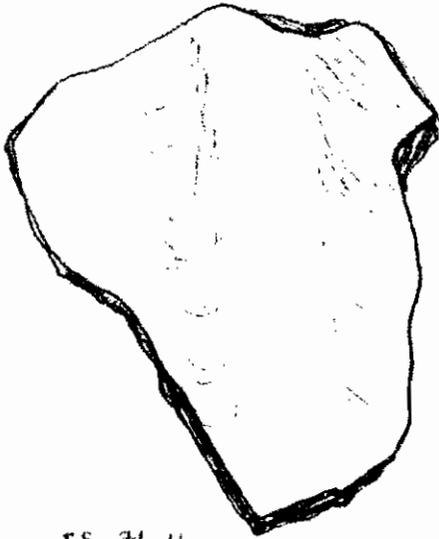
Comme à Tsimaneka, ces tessons sont d'épaisseur variable : parfois grossiers comme Fs-71-12, Fs-71-1 et Fs-71-6, ou beaucoup plus fins comme Fs-71-20, Fs-71-29 et Fs-71-8.

- les poteries non graphitées (fig. 32) sont rugueuses et grossières, mais certaines présentant un enduit ocré, et sont assez fines (Fs-71-47, Fs-71-56). On note la présence d'un tesson ocré présentant un chevron (Fs-71-55). La plupart des tessons est cependant formée par des bords d'assiettes différents :-simples, Fs-71-53 et Fs-71-56 ;

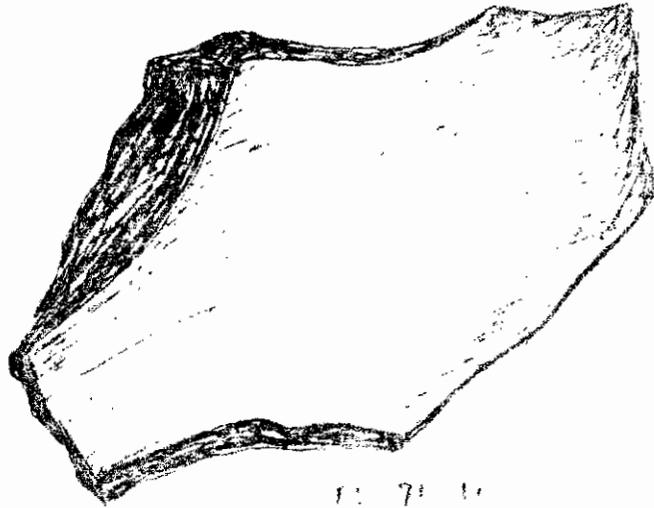
-à bourrelet, Fs-71-45 et Fs-71-51 ;

-ondulé, Fs-71-40.

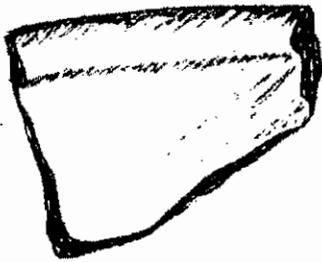
Fs-71-38, est un fond d'assiette très grossier (croquis I et 2)



FS. H. 14



FS. H. 11



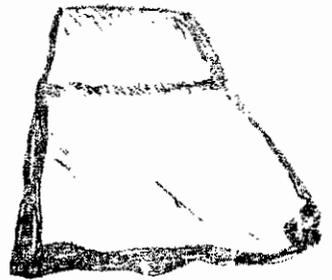
FS. H. 13



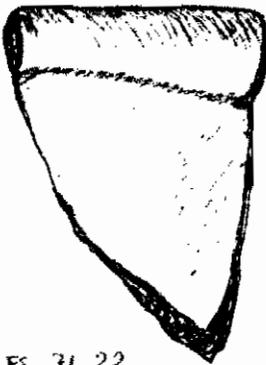
FS. H. 11



FS. H. 3



FS. H. 2



FS. H. 22



FS. H. 25



FS. H. 2



FS. H. 4



FS. H. 30



FS. H. 27

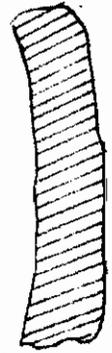


FS. H. 22

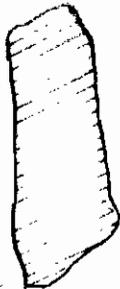
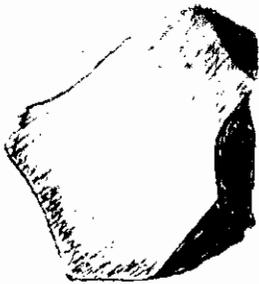
Fig. 31



FS. 71. 34



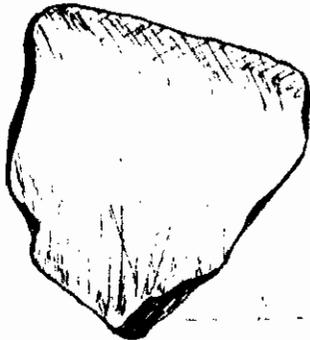
FS. 71. 16



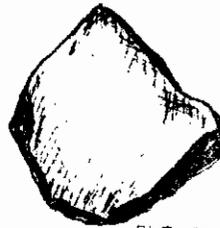
FS. 71. I



FS. 71



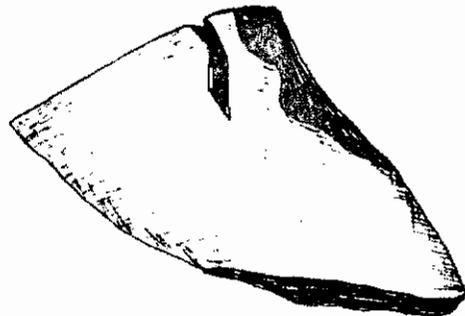
FS. 71. 20.



FS. 71. 29.



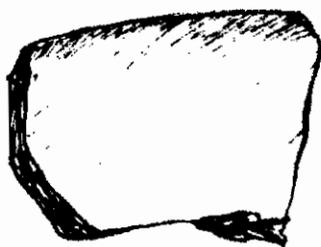
FS. 71. 6



FS. 71. 8.



FS 71-53



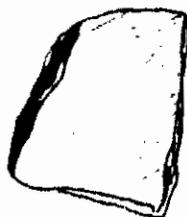
FS 71 41



FS 71-43



FS 71-51



FS 71 47



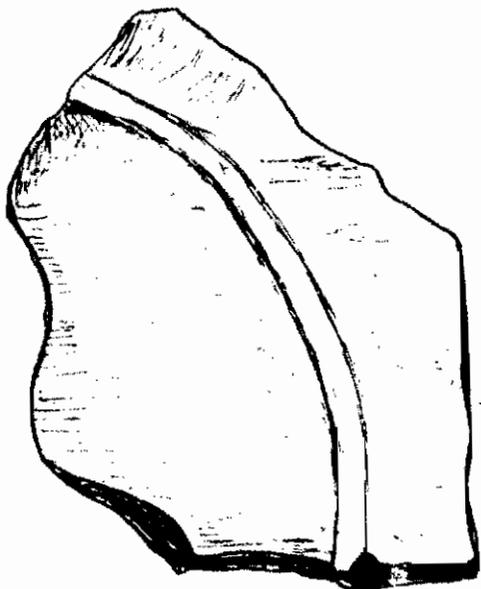
FS 71-56



FS 71 55



FS 71 40



FS 71 39

AMBOHITRONY (Any-71 -(fig.33)

Le site d'Ambohitrony doit être archéologiquement fort intéressant, mais la difficulté que l'on rencontre à pouvoir fouiller pour ramener des objets du site, en limite considérablement les possibilités de découverte. Parmi les objets ramassés en surface, sur une zone de cultures où, la terre étant retournée, les objets remontent en surface, et permettent un simple ramassage, des tessons de poteries constituent l'essentiel de notre collecte.

Sur les quarante deux tessons ramassés sur le site, la plupart étant donné leur petite taille sont impossibles à identifier. Ces tessons sont surtout formés par des poteries graphitées.

- les poteries graphitées comprennent des éléments tubulaires (Any 71-5, et Any 71-6) ; des bords d'assiettes simples, sans bourrelet (Any-71-8, Any-71-2, Any-71-29) ; un fond extérieur d'assiette (Any-71-18) ; et des tessons non identifiables, diverses parties de plats ou d'assiettes. Un des tessons porte un élément décoratif (Any-71-20).

- les poteries ordinaires non graphitées, sont d'épaisseur variable : parfois épaisse comme Any-71-30, ou beaucoup plus fines comme Any-71-35. L'une d'elles porte un enduit ocré (Any-71-39).

- Deux tessons de céramique d'origine européenne ont été trouvés sur le site - Any 71-27, tesson de céramique blanche à filet rouge (19 siècle) ;

- Any 71-28, céramique européenne bleue et blanche à décor d'arbres, identique à certaines céramiques trouvées dans la trano manara des descendants de Randrianjomoina sur le site.

Les recherches rapides et superficielles que nous avons faites sur quelques sites Bezanozano, ne nous permettent pas de tirer des conclusions définitives sur l'ar-

chéologie de l'Ankay. D'autres recherches, plus méthodiques, permises par des moyens plus efficaces, restent souhaitables et pourraient fort utilement compléter notre brève étude. Toutefois, d'après les résultats de nos recherches, il nous semble possible de dire que la poterie Bezanozano était assez fruste, et peu variée. Elle peut correspondre à un certain "retard" des Bezanozano, vis-à-vis de leurs voisins Merina, par exemple, desquels ils ont appris l'art de la métallurgie en particulier, et auxquels, faute d'union, ils ont été soumis.

Entre les actuels habitants de l'Ankay, et leurs ancêtres, habitants des anciens villages, des liens très forts subsistent. En parcourant l'Ankay, de nombreux lieux de culte, des traditions vivaces, nous montrent quelle importance prend d'une façon générale le culte des ancêtres, que nous essaierons d'évoquer brièvement pour conclure notre étude sur l'Ankay.

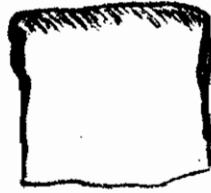
(Any. 71.)



Any. 71. 5



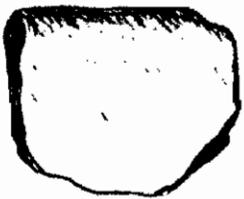
Any. 71. 6



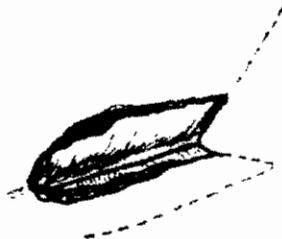
Any. 71. 8



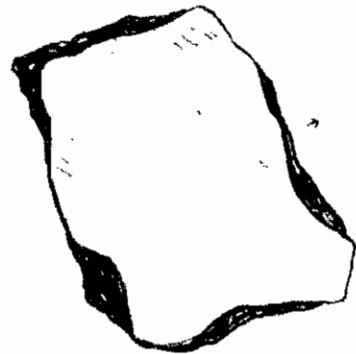
Any. 71. 2



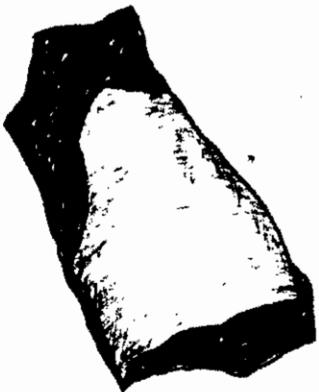
Any. 71. 29



Any. 71. 18



Any. 71. 3



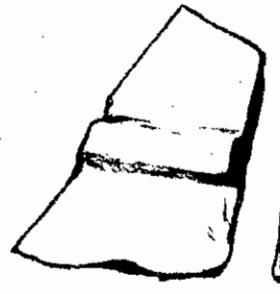
Any. 71. 4



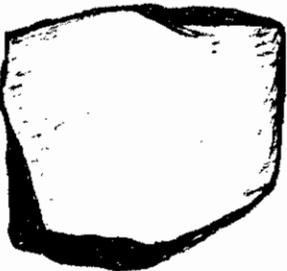
Any. 71. 20



Any. 71. 28



Any. 71. 27



Any. 71. 30



Any. 71. 35



Any. 71. 50



Any. 71. 59

A N N E X E I I .-

LE CULTE DES ANCESTRÉS EN ANKAY.-

Ceux qui, depuis longtemps, ont rejoint la longue suite des ancêtres, n'en ont par pour autant abandonné cette région qui les a nourris où ils ont vécu, et où ils sont ensevelis. Aussi, leur bienveillance est-elle bien souvent sollicitée. Partout dans la campagne, dans l'enceinte des anciens villages, des lieux de culte leur sont dédiés, connus de tous, et bien souvent encore utilisés.

LES JIRO (lieux de culte, photographies
hors texte p.147)

Les jiro sont des lieux de cultes reconnaissables par leur aspect : formés de bois entremêlés de différentes hauteurs, de différentes formes, d'un nombre plus ou moins grand de bois, ils se dressent sur certains sommets (lieu de culte d'Ambohitompoina, près d'Ambohitrony), ou certains sites abandonnés ; certains sont délaissés depuis ^{de} longues années, c'est le cas du lieu de culte se trouvant sur le sommet du village d'Ambohifary, où le guide nous ayant conduits au village n'a pas, depuis sa naissance, il y a une trentaine d'années, vu de cérémonies s'y dérouler.

D'autres font encore l'objet d'un culte vivace ; c'est le cas du lieu de culte du village d'Ambohitrony, où cette année encore, en 1971, un sacrifice a eu lieu ; ce sont les sacrifices rituels d'une vache pleine lors des périodes de sécheresse, d'un omby berano lorsque les pluies deviennent menaçantes, ou d'un omby mahia ou mainty lorsque les maladies se font trop nombreuses au village.

Le respect que l'on a pour les morts s'accompagne aussi d'une grande crainte, et l'on n'approche les sépultures des "grand ancêtres" qu'avec un rituel dont on ne saurait se passer.

LES SEPULTURES :-

Les tombeaux n'occupent pas en Ankay une place aussi visible qu'en Imerina. Situés souvent sur les sommets, une simple pierre levée en indique l'emplacement. Parmi les sites visités, nous n'avons pas trouvé, dans l'enceinte des villages, des vestiges de tombeaux, si ce n'est à Ambohitrony.

Dans ce village, le tombeau de Randrianjomoina et celui de ses descendants apparaissent nettement avec les trano manara qui les recouvrent. Ces tombeaux font l'objet d'un culte vivace : pour approcher de ce lieu, il est nécessaire d'apporter, en offrande aux ancêtres, une boisson alcoolisée. Une fois entrés dans l'enceinte où se dressent les trano manara, offrande en main, l'homme le plus proche par son rang ou son origine, placé devant la pierre de Randrianjomoina, appelle son ancêtre (voir fig. 16). Suivent alors les libations : chaque ancêtre est "abreuvé" à son tour, par quelques gouttes de boisson versées sur "sa" pierre puis vient le tour des participants à la cérémonie.

Cette importance que prend le culte des ancêtres, n'est d'ailleurs pas spécifique à l'Ankay, mais elle y est particulièrement vivace.

LES TSANGAMBATO :-

Les illustrations de la page suivante nous montrent ces alignements de pierre que l'on trouve dans la campagne de l'Ankay, en dehors donc des villages, mais relativement proches des villages auxquels ils se rapportent.

Sur un endroit délimité, des pierres de différente taille sont plantées en terre, et se dressent en un ou plusieurs alignements.

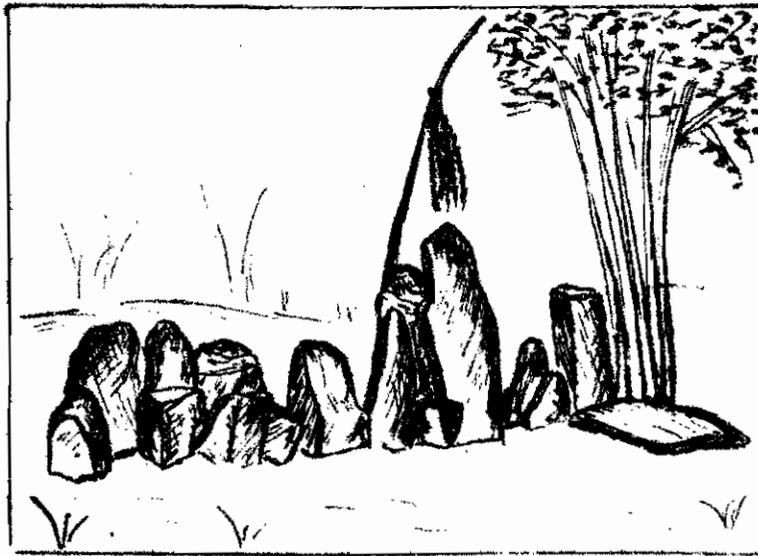
Certaines de ces pierres sont recouvertes d'étouffes blanches, sur le sommet ou le pourtour. Ces pierres étaient dressées à l'origine pour ceux dont la sépulture n'avait pas été ramenée au village, et ensevelie dans la terre de ses ancêtres. Aujourd'hui, cette pratique s'est un peu modifiée, et les gens du village dressent des tsangambato pour des défunts dont la sépulture a rejoint le terroir du village pour y être ensevelie; elles servent alors "d'ex-voto" et l'on s'y rend comme l'on pourrait se rendre sur les tombeaux qui, loin des villages, sont rarement visités.



"tsangambato" près d'Ambohitrony.

La bienveillance de ces ancêtres est aussi sollicitée, et les prémices des récoltes leur sont offerts, avec quelques épis accrochés sur un long bâton.

Ces simples pierres dressées en l'honneur des morts, prouvent qu'en Ankay, comme en Imerina, existe une civilisation de la pierre, où celle-ci, aimée pour elle-même, a par sa seule présence une signification.



"Tsangambato" près d'Ambohitranjavidy.

CONCLUSION GENERALE

C'est à travers les traces concrètes que représentent les vestiges des anciens villages à fossés que nous avons choisi d'apporter une contribution à l'étude du peuplement ancien de la région de l'Ankay. Celle-ci étant essentiellement occupée par la tribu des Bezanozano, est donc fortement marquée par la civilisation de ce peuple qui, bien que formé tardivement par un mélange d'influences diverses n'en a pas moins, en se fixant dans cette région si bien délimitée, acquis une autonomie ethnographique que l'on ne peut lui contester.

Ils ont bien sûr, avec leurs voisins Merina et Sihanaka, des affinités que des contacts inévitables, et surtout une origine commune, permettent d'expliquer. Les villages à fossés que nous avons découverts et étudiés, présentent en effet des ressemblances typologiques (que nous avons pu remarquer lors de l'étude des sites Bezanozano), avec les villages à fossés de l'Imerina et de l'Antsahanaka.

Par sa position (entre la côte orientale et les hauts-plateaux d'Imerina), par sa nature de vaste dépression qui en fait une voie de passage toute indiquée, où les vallées de direction Nord-Sud facilitent les déplacements longitudinaux, alors que les vallonnements d'interfluves dans l'ensemble peu élevés, n'offrent pas d'obstacle majeur à sa traversée d'Est en Ouest, inversement l'Ankay était appelé à subir des influences diverses. La plus importante a sans aucun doute été celle des proto-merina, qui, au cours de leur migration de la côte orientale vers l'intérieur de l'île auraient apporté à ce peuple de forestiers, dont le bois était le matériau de prédilection de défense, de nouvelles techniques de défense qui se sont par la suite généralisées dans un Ankay moins boisé, où les villages

à palissades s'ils devenaient plus difficiles à contruire, devenaient surtout moins efficaces. Il n'est pas prouvé que cette technique des villages à fossés soit héritée des proto-merina, mais cela semble fort plausible.

Ces anciens clans de proto-merina traversant l'Ankay d'Est en Ouest, auraient atteint l'Imerina où leur première étape fut Ambohitsitakatra. Certains d'entre eux, probablement, remontant la dépression du Sud au Nord, ont atteint l'Antsihanaka ; d'autres clans atteignent probablement le Betsileo. Cela peut justifier, malgré des différences évidentes, les points communs de civilisation qui unissent ces peuples du centre et de l'Est de Madagascar.

LEXIQUE DES MOTS MALGACHES UTILISES.

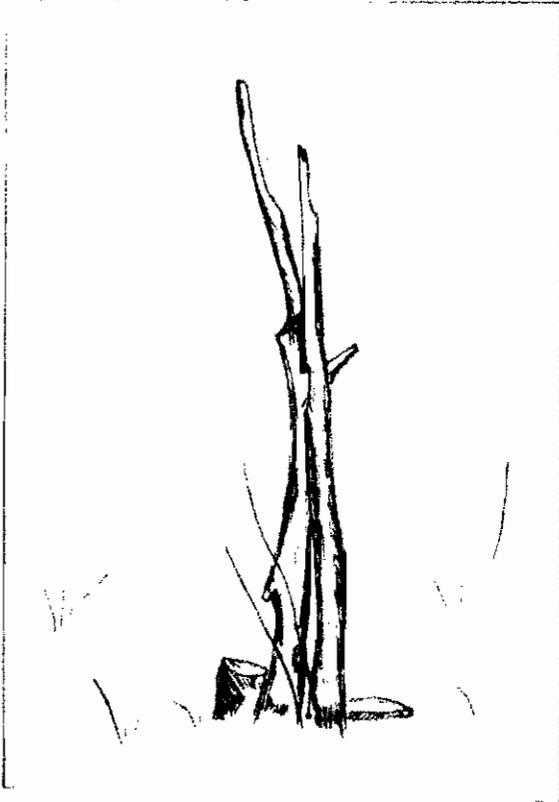
- Ambato- : préfixe courant dans la toponymie malgache, désignant un sommet rocheux, ou le lieu où a été dressée une pierre.
- Ambohi- : autre préfixe apparaissant souvent dans la toponymie malgache, et désignant un endroit élevé occupé par un village.
- Andriana; caste noble sous la monarchie merina.
- Angady : bêche malgache, outil essentiel du travail agricole, formée d'un long manche en bois, et d'une lame de métal étroite.
- Antsihanaka : région au Nord de l'Ankay, centrée sur le lac Alaotra.
- Betsimisaraka : tribu de l'Est de Madagascar, limitrophe des Bezanozano.
- Fady : interdit très vivace à Madagascar.
- Bahavalo : bande de pillards.
- Filoha be : chef parmi les populations de la côte orientale.
- Hadivory : fossé de défense.
- Hasina : impôt marquant la soumission au souverain merina; était payé en nature (boeufs, riz, bois...)
- Hasy-boribory : rondins envoyés par les Bezanozano pour le paiement du hasina.
- Hova : "bourgeoisie" merina ; sert aussi à désigner la tribu toute entière.
- Jiro : lieu de culte en Ankay.
- Lavaka : profondes excavations dues à l'érosion des eaux de ruissellement sur les versants dénudés.
- Menalemba : mouvement de rébellion provoqué par l'installation des français à Madagascar.
- Merina : tribu du centre de Madagascar ; peuple dynamique ayant soumis la région de l'Ankay.
- Mpanjaka : roi.
- Mpifehy : chefs éligibles chez les Bezanozano.
- Omby : zébu.
- Omby berano : boeuf noir taché de blanc devant et derrière, utilisé pour certains sacrifices.
- Omby mainty : boeuf noir, utilisé pour certains sacrifices.
- Omby manja : boeuf roux, utilisé également pour certains sacrifices rituels.

B I B L I O G R A P H I E

- BATTISTINI R. et VERIN P.
1969 : Les transformations écologiques à Madagascar à l'époque protohistorique. Bulletin de Madagascar, n° 244.-
- BERTHIER
1898 : Notes, Reconnaissances et Explorations, 1er Semestre.
- BRENON
1952 : Contribution à l'étude pétrographique et géologique des terrains cristallins de Madagascar - Thèse dactylographiée, Nancy.
- CHAPUS et RATSIMBA
1953-1958 : Histoire des rois ; traduction des "Tantaran'ny andriana" du R.P. Callet - Académie Malgache, 4 volumes.
- CHARDENOUX
1963 : Mission de Chardenoux auprès de Radama II (1816) - Bulletin de Madagascar, n°207 ; août.
- COPALLE
1909 : Voyage dans l'intérieur de Madagascar pendant les années 1825-1828 - Bulletin de l'Académie Malgache, n°s 7 à 10
- DANOUAU A.
1922 : Géographie de Madagascar - Larose, Paris.
- DANOUAU et CHAPUS
1952 : Histoire des populations de Madagascar., Larose, Paris.
- DECARY R.
1952 : La mort et les coutumes funéraires à Madagascar., Paris.
- DECARY R.
1954 : Contribution à l'étude de l'ancienne fortification malgache - Bulletin de l'Académie Malgache., n° XXXII.
- DECARY R.
1966 : Coutumes guerrières et organisation militaire à Madagascar., 2 volumes., Paris., Editions maritimes et d'Outre-Mer.
- DESCHAMPS H.
1960 : Histoire de Madagascar., Mondes d'Outre-Mer, Berger-Levrault., Paris.
- DUMAINE
1790 : Voyage fait au pays d'Ancaye dans l'île de Madagascar., Annales des voyages.
- FAUBLEE U.
1846 : Ethnographie de Madagascar., Musée de l'Homme., Paris.

- FERNANDEZ M-F. : Contribution à l'étude du peuplement ancien du lac Alaotra., Taloha 3., Tananarive.
1970
- FLUTRE L.F. : De l'apport de Madagascar au vocabulaire du français d'Outre-Mer aux XVIIe et XVIIIe siècles., Annales Malgaches;n° 1., p. 8
1963
- FRESSANGES J.B. : Voyage à Madagascar en 1802 à 1805., Paris., Annales des voyages., p.18 à 22.
1808
- GRANDIDIER A. : Bibliographie de Madagascar., 4 volumes.
1905-1957
- GRANDIDIER A. : Histoire physique, naturelle et politique de Madagascar., Volume V., Tome III., fascicule I., Tananarive., Imprimerie Officielle.
et G.
1950
- HARDYMAN J. : La pirogue géante de Didy., Civilisation malgache n°1., pp.291 à 293.
1964
- HASTIE J. : Journal pendant un voyage du 14 Nov. au 26 Mars 1818., Bulletin de l'Académie Malgache., 1903., et 1904.
1903-1904
- MAILLARD : Le pays Bezanozano ou cercle de Moramanga., Notes, Reconnaissances et explorations., 2e semestre.
(capitaine) 1898
- MALZAC(R.P.) : Histoire du royaume Bova des origines jusqu'à sa fin., Tananarive.
1930
- MAYEUR N. : Voyage au pays des Seclaves à Antangoin dans l'Androne en 1774., Bulletin de l'Académie Malgache.
1912
- MAYEUR N. : Voyage au pays d'Ancove., Bulletin de l'Académie Malgache., volume 12.
1913
- MANTAUXCh. et : Tradition et archéologie de la Mananara, Imerina du Nord., Bulletin de Madagascar., n°283., Décembre., pages 3 à 22.
VERIN P.
1969
- MANTAUX : Quatre anciens sites fortifiés merina : Manohilahy; Ambohibeloma, Ambohitsitaketra Ambohitsitakady., Bulletin de Madagascar., n°288., Mai.
1970
- MILLE A. : Contribution à l'étude des anciens villages fortifiés de l'Imerina ancien., Thèse de 3ème cycle dactylographiée., Faculté de Clermont-Ferrand.
1970

- NDEMAHASOA J.L. : Notes sur les Bezanozano., Bulletin de Madagascar., n°275., pages 389 à 400., Avril 1969
- NOEL V. : Notes, Reconnaissances et Explorations., 2ème semestre., pages 1 à 27. 1897
- PERRIER de la Bathie : La dépression lacustre du Mangoro, de l'Alaotra et de l'Ankaizina., Bulletin de l'Académie Malgache., volume XII. 1913
- PETIT M. et BOURGEAT F. : Contribution à l'étude des surfaces d'aplanissement sur les hautes terres centrales malgaches., Annales de Géographie., 1969
- PFEIFFER Ida : Voyage à Madagascar., Hachette., Paris. 1862
- POIRIER J. : Madagascar avant l'histoire (origine du peuple et de la civilisation malgache)., Bulletin de Madagascar., Décembre (1966) , Février (1967) n° 247 et 248. 1966-1967
- POIRIER J. : Les Bezanozano, contribution à l'étude des structures sociales d'un tribu malgache., Berger-Levrault., Paris. 1970
- POIRIER J. : Les anciens villages fortifiés Bezanozano (première approche et monographie)., Université de Madagascar., Taloja IV. 1971
- RALAIMIHOATRA E. : Histoire de Madagascar., Société Malgache d'Éditions., Tananarive. 1965
- RAJAOFERA H. : texte dactylographié, sans date., 10 p. venant en suite de réf. "Vallier" 1898 (a) Académie Malgache.
- RAJEMISA RAOLISON : Dictionnaire historique et géographique de Madagascar., Fianarantsoa. 1966
- ROBEQUAIN : Madagascar et les bases dispersées de l'Union Française., P.U.F., Paris. 1958
- TELFAIR Ch. : Aperçu de mon voyage à Anjoave en Avril-Mai 1808 (copie d'un manuscrit ayant appartenu à feu Ch. Telfair, par J. Desjardins) Ile Maurice. 1818
- VALLIER (Lieutenant) : Recherches sur l'origine ethnique des Bezanozano., Journal officiel de Madagascar des 22,27 et 29 Septembre. 1898 (a)
- VALLIER (Lieutenant) : Etude ethnologique sur les Bezanozano., extrait de "Notes, Reconnaissances et Explorations., 1er semestre 1898 (b)
- VAN der SLEEN W.G.N. : A Handbook of Beads., Liège., Musée du Verre pages 109 et 111. 1967

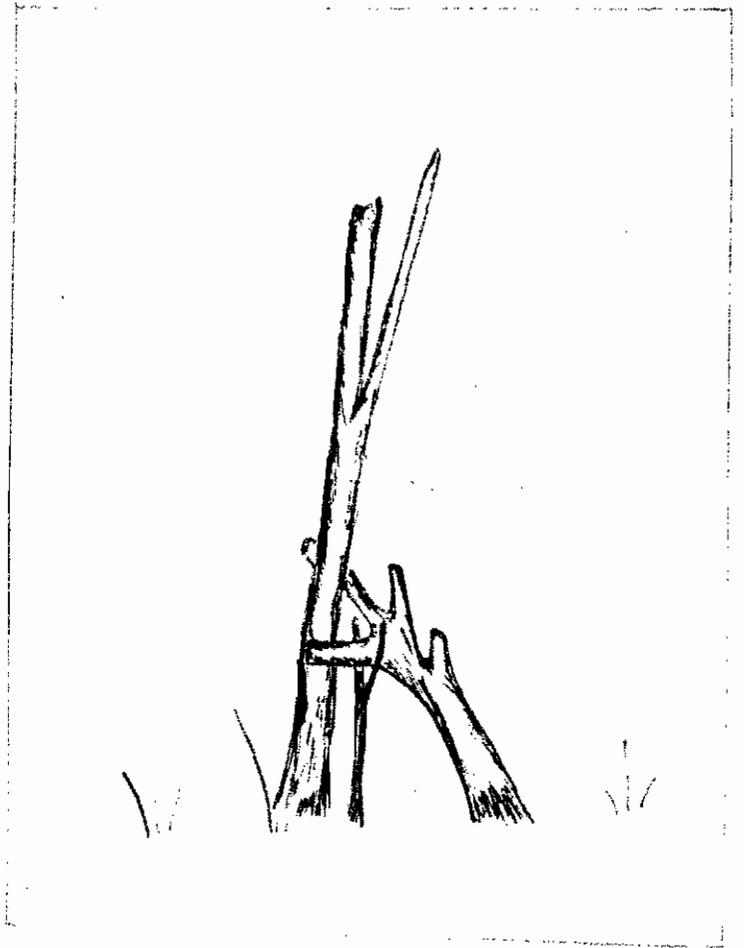


Lieu de coupe
d'Ambositrong.

Lieu de coupe
d'Amnanan.

“ 〇〇 ”
JIRO

(lieux : la coupe
en AuRay.)



Ambatomanga pages 25 et 26; 27 - 61.

Ambohitrony pages 54; 71 à 87; 101-118.

Andrianampoinimerina.. pages 23 - 24 - 25 - 26.

Angavo pages 1 - 3 - 8 - 37 - 61.

Ankay (limites) pages 2 - 8 - 9.

Archéologie de l'Ankay pages 120 à 132.

Betsimisaraka pages 19 - 21 - 22 - 60.

Chefs Bezanozano pages 24 - 25 - 26 - 27; 72 - 74
87 - 97 - 98.

Conquête merina pages 23 - 26 - 94.

Culte des ancêtres pages 86 - 87 - 133 à 137.

Descente de l'habitat pages 70 - 92 - 98.

Entrées des villages à fossés pages 51 à 54 - 65 - 70 -
76 - 89 - 90 - 91 -
101 - 104 - 107 - 108..
113 - 117.

Fossés pages 1 - 49 à 51 - 62 - 65 - 69 - 76 -
89 - 90 - 100 - 104 - 107 - 113 -
115 - 116.

Histoire de l'Ankay pages 19 à 26.

Hydrographie pages 13 à 16.

Ifody pages 23 - 60 - 61 - 62 - 71 - 75

Lieux de culte pages 80 - 86 - 87 - 105 - 112-134.

Mangoro pages 1 - 14 - 35.

Milieu graphique de l'Ankay . pages 5 à 18.

Moramanga pages 92 - 94 - 95 - 97 - 101.

Origine des Bezanozano pages 19 à 23.

Palissades pages 30 - 31 - 32 † 50 - 51.

Pierres levées pages 81 - 86 - 87 - 92 - 113 ..
135 - 136.

Proto-merina pages 21 - 22 - 139 - 140.

Relief de l'Ankay pages 8 - 9 - 10.

Sépultures pages 55 - 135.

Silos pages 55 - 89.

Sols de l'Ankay pages 1 - 5 - 6.

Structure de l'Ankay pages 6 - 7 - 8.

T A B L E des M A T I E R E S

INTRODUCTION	pages	1
<u>PREMIERE PARTIE : PRESENTATION GENERALE DE L'ANKAY</u>		
Chapitre I.- PRESENTATION GEOGRAPHIQUE		5
A) Le milieu physique		5
a) Les matériaux du sol		5
b) la structure		6
c) le relief		8
B) L'environnement climatique et ses conséquences		9
a) le climat		9
b) l'hydrographie		13
c) lacs et marécages		14
d) la végétation		16
Chapitre II.- PRESENTATION HISTORIQUE		19
A) Origine des Bezanozano		19
a) le rôle des Vazimba		19
b) les nouveaux apports		21
B) Histoire des Bezanozano		23
a) les Bezanozano indépendants		23
b) les Bezanozano soumis		24
<u>DEUXIEME PARTIE : ETUDE GENERALE DES SITES</u>		
Chapitre I.- COMMENTAIRE DE L'ATLAS DE REPARTITION		30
A) Méthode d'étude		32
B) Densité des sites		35
C) Localisation générale des sites		36
Chapitre II.- ETUDE TYPOLOGIQUE DES SITES ..		40
A) Recherche d'une typologie		41
a) Nombre des fossés		41
b) Formes des villages à fossés		42
c) Surface des villages à fossés		45
B) Eléments caractéristiques des sites		49
a) les fossés		49
b) les entrées		51
c) les terrasses et les silos		54
C) Chronologie des sites		56

TROISIEME PARTIE : CONSIDERATIONS PARTICULIERES SUR QUELQUES VILLAGES A FOSSES EN ANKAY. - pages 59

Chapitre I.- SITES DES CONTREFORTS SEPTENTRIONAUX DE L'IFODY	60
A) l'Ifody	60
B) Les villages étudiées :	
a) Ambohijanahary	82
b) Ambohitompobe	66
Chapitre II.- AMBOHITRONY et les sites environnants	71
A) Ambohitrony :	
- historique	72
- étude du site	75
B) les sites environnants :	
- Ambohidava	87
- Tsarahonenana	90
Chapitre III.- LES VILLAGES FORTIFIES AU NORD de MORAMANGA	94
A) Présentation générale de la région et des villages	94
a) Moramanga	94
b) présentation géographique	97
c) tradition orale	97
B) Etude des sites :	
a) Ambohitrandriana	98
b) Ambohibelomasina	101
c) Fesinana	105
d) Tsimaneka	108
e) Ambohijanahary	115
C) Remarques générales sur les villages à fossés en Ankay :	118
ANNEXE I.- Vestiges archéologiques de l'Ankay	120
ANNEXE II.- Le culte des ancêtres en Ankay	133
CONCLUSION GENERALE	138
<hr/>	
Lexique des mots malgaches utilisés	141
Bibliographie	143
Table des illustrations	146
Index des matières	148
Table des matières	150

TABLE DES FIGURES

=====

N°	Pages
1 - Sols et structure de l'Ankay	7
2 - Structure de l'Ankay	10
3 - Hydrographie	15
4 - Répartition typologique des villages à fossés de la région de l'Ankay	35 a
5 - Ankay - Répartition des villages à fossés	35 b
6 - Répartition des villages à fossés dans l'Ankay et ses bordures	35 c
7 - Sites des contreforts septentrionaux de l'Ifody	63
8 - Village fortifié d'Ambohijanahary	64
9 - Village fortifié d'Ambohijanahary - coupe de l'entrée Ouest	67
10 - Village fortifié d'Ambohitompobe	68
11 - Villages à fossés autour d'Ambohitrony	73
12 - Plan du village fortifié d'Ambohitrony	78
13 - Tranomanara d'Ambohitrony	82
14 - Dalle de la Tranomanara des descendants de Randrianjomoina	83
15 - Dalle de la Tranomanara de Randrianjomoina	84
16 - Tranomanara d'Ambohitrony (côté Est)	85 a
17 - Tranomanara d'Ambohitrony (côté Est)	85 b
18 - Plan du village fortifié d'Ambohidava	88
19 - Village fortifié de Tsarahoïenana	91
20 - Villages à fossés au Nord de Moramanga	96
21 - Village fortifié d'Ambohitrandriana	99
22 - Village fortifié d'Ambohibelomasina	102
23 - Village fortifié de Pesinana	106

TABLE DES FIGURES
=====

N°		Pages
24	- Succession de terrasses d'habitat (côte Ouest) du village fortifié de Fesinana	109
25	- Village fortifié de Tsimaneka (plan)	112
26	- Village fortifié de Tsimaneka (terrasses d'habitat)	113
27	- Plan du village fortifié d'Ambohijanahary	114
28	- Poterie de Tsimaneka	124
29	- Poterie de Tsimaneka	125
30	- Poterie de Fesinana	127
31	- Poterie de Fesinana	128
32	- Poterie de Fesinana	129
33	- Poterie d'Ambohitrony	132

\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$